





SHERYL CROW
PAR-DELÀ
LES ÉPREUVES
PAGE 6



MICHAUD-MAROIS
LES DURS LENDEMAINS
DE LA DÉFAITE
PAGE 8

ARTS LECTURE

CINÉMA
Mommy prend l'affiche
aujourd'hui. Lisez notre
critique et commentez-la
à lapresse.ca/critiques

LOUISE PENNY
LAISSER ENTRER
LA LUMIÈRE
PAGES 2 ET 3



EXCLUSIF
THÉÂTRE

Albertine fera le tour de la France



LUC BOULANGER

La directrice du Théâtre du Nouveau Monde, Lorraine Pinal, a annoncé en primeur à *La Presse* que la pièce *Albertine en cinq temps*, le

chef-d'œuvre de Michel Tremblay, sera présentée en France en octobre 2015. Avec la même distribution de six actrices québécoises qu'on a pu voir sur la scène du TNM, l'hiver dernier. La production du TNM et du Trident à Québec s'arrêtera dans une dizaine de villes à travers la France, dont Avignon (Théâtre des Célestins), Marseille (au Gymnase), Orléans, Compiègne et Bordeaux. Toutes des scènes nationales.

Créée au Trident et au TNM l'hiver dernier, la pièce met en vedette Monique Miller, Marie Tifo, Émilie Bibeau, Eva Daigle et Lise Castonguay dans les rôles d'Albertine de 30 à 70 ans. Lorraine Côté complète la distribution en défendant sa sœur, Madeleine.
«Après le succès de la production de la comédie musicale *Belles-Sœurs*, à Paris en mars 2012, le théâtre de Tremblay a connu un regain

d'intérêt en France, explique la metteuse en scène. Au début, on souhaitait présenter la pièce en 2014 afin de souligner le 30^e anniversaire de sa création au Québec. L'administratrice de la Comédie-Française, Muriel Mayette, était même intéressée par la production; elle voulait l'inclure dans sa programmation...»

Voir **ALBERTINE** en page 4

PHOTO YVES RENAUD, FOURNIE PAR LE TNM



Madame Tout-le-monde arrive en ville !

Madame Tout-le-monde
Tome 4 • Vent de folie



Également disponible en version numérique

www.editionshurtubise.com





JULIETTE THIBAUT

Photo: Daniel Bourque, Studio Henri Inc.

ARTS LECTURE

LOUISE PENNY / *La faille en toute chose*

LAISSER ENTRER LA



O.K., on va le dire très simplement : pour un lecteur québécois, le plus récent polar de Louise Penny, *La faille en toute chose*, est certainement l'un des livres les plus flyés de la rentrée, avec ses histoires de conspiration délicieusement abracadabrantes – quoique probables – sises dans notre bon vieux Montréal et notre Estrie nationale – même la Côte-Nord est en cause! Le héros imaginé par Penny, l'inspecteur-chef de la Sûreté du Québec Armand Gamache, a fort à faire dans un Québec plus tourmenté qu'il n'y paraît...

Pour ne gâcher le plaisir de personne, on nous permettra de ne pas trop en révéler sur les enquêtes menées dans *La faille en toute chose*. Sachez seulement que l'inspecteur-chef Armand Gamache est de plus en plus isolé au sein de la Sûreté du Québec, que son lieutenant Jean-Guy Beauvoir sombre toujours plus dans la toxicomanie et que Louise Penny n'a pas hésité à s'inspirer des fameuses jumelles Dionne (et du frère André...) pour créer des « quintuplées Ouellet » au cœur d'un meurtre sordide.

Ah oui, on oubliait : vous ne regarderez sans doute plus le pont Champlain, ni les politiciens, de la même façon après avoir lu ce livre hautement fictif, où il est pourtant question de la Grande Bibliothèque et de l'oratoire Saint-Joseph... Et dire que ses romans sont traduits dans 25 langues dans le monde : le Québec doit avoir une réputation d'enfer dans certaines contrées!

Quand *Still Life* de Louise Penny sort en 2005 (en traduction française en 2010, sous le titre *En plein cœur*), ça ne semble qu'un bon petit polar de plus, dont l'originalité est d'abord de se dérouler en Estrie, dans un étrange village fictif baptisé Three Pines. Où un meurtre amène un inspecteur-chef bilingue de la Sûreté du Québec à enquêter.

Et à rencontrer les habitants du village, parfois francophones, parfois anglophones, tous assez excentriques.

« Three Pines a toujours été conçu comme un lieu assez surnaturel, explique Louise Penny de passage à Montréal il y a quelques semaines, où elle travaillait au manuscrit du prochain tome [le 11^e]. Un peu comme l'est Narnia. Three Pines est un endroit qui ne peut être trouvé que par les gens qui sont perdus... Je sais que lorsque je dis cela, ça n'a pas l'air sérieux! Pas plus que lorsque je dis qu'un de mes personnages principaux est une vieille poète folle qui a adopté un canard [rires]. Mais c'est que tout est allégorie dans mes livres. Même le canard! »

« On me demande souvent si Three Pines existe réellement, poursuit-elle. Eh bien, certainement le sentiment de Three Pines : quand je choisis d'être bienveillante plutôt que sarcastique ou cynique, je suis à Three Pines. Ce village parle des choix, les livres aussi : nos vies sont faites de tous nos choix, aussi insignifiants ou importants soient-ils [silence]. Et je crois aussi qu'on peut toujours pousser sur le bouton "reset" et tout recommencer, que la rédemption est possible. »

Polars poétiques

On comprend un peu mieux pourquoi la série « Armand Gamache enquête » n'est pas tout à fait comme les autres séries de polars. En 10 ans, elle est devenue une œuvre autrement plus complexe, où l'allégorie se mêle à l'enquête, la poésie, à l'humour et les mythes fondateurs aux comportements meurtriers, ce qui vaut à Louise Penny des tas de prix, de lecteurs, de traductions... En librairie depuis jeudi, *La faille en toute chose* (*How The Light Gets In* en version originale) a d'ailleurs reçu son lot de nominations et figurait carrément dans le top 5 livres 2013 du *Washington Post*!

Est-ce que tout cela était prévu déjà en 2005 ? « Oui, répond l'ex-journaliste de CBC. C'est comme pour une série télé : si le héros est en péril dès le premier épisode, cela n'émeut personne. Mais au quatrième ou



Les romans de Louise Penny, qui propose avec *La faille en toute chose* un des livres les plus flyés de la rentrée, sont traduits dans 25 langues dans le monde.

cinquième épisode, quand vous vous êtes attaché au personnage, que vous le faites vivre dans votre imagination, ce qui lui arrive vous touche beaucoup! »

« Le village de Three Pines parle des choix, les livres aussi : nos vies sont faites de tous nos choix, aussi insignifiants ou importants soient-ils. »

— L'auteure Louise Penny

Entre réalité et fiction

Dans *La faille en toute chose*, il est notamment question de choses très réelles comme le pont Champlain. « Je crois qu'à partir de *Défense de tuer*

(*The Murder Stone*, publié en 2008), où j'ai notamment évoqué la statue des Bourgeois de Calais de Rodin, il y a eu un tournant. J'ai réalisé

ajoutait encore une couche. C'est parfois assez drôle : en dehors du Québec, aucun de mes lecteurs ne sait que le frère André a vraiment existé, à moins d'aller voir sur Google! »

Les lecteurs fidèles de Louise Penny savent que le lieutenant de Gamache, Jean-Guy Beauvoir, est toxicomane : à la suite d'un traumatisme, il consomme les médicaments antidouleur comme d'autres les Tic-Tac. Depuis, sa perception de la réalité s'altère et il sombre peu à peu dans la paranoïa. Est-ce que cela était prévu dès le premier livre ?

« Non, honnêtement, cela a été une surprise pour moi.

SIMON ROY / *Ma vie rouge Kubrick*

Écrire contre ses démons

Dans son premier livre, Simon Roy mélange les formes de l'essai et du roman, en intégrant ses traumatismes personnels à son analyse du chef-d'œuvre de Stanley Kubrick, *The Shining*. Avec pour résultat un récit inclassable et stupéfiant, qui nous plonge dans une lecture hypnotique, à la fois haletante et terrible. *Ma vie rouge Kubrick* est l'un des chocs de la rentrée qu'il ne faut pas rater.

CHANTAL GUY

Robert Lévesque, directeur de la collection Liberté Grande chez Boréal, présente *Ma vie rouge Kubrick* comme un « ovni » dans sa première version, puis comme un « essai-mémoire où la décortication première du film de Kubrick s'enchevêtre avec ce que l'on pourrait appeler le roman familial de son auteur », le « récit éclaté et percutant de la rencontre d'un film et d'un garçon ».

Sans Robert Lévesque, ce grand lecteur, *Ma vie rouge Kubrick* n'aurait pas eu cette forme définitive, nous explique Simon Roy, qui lui a envoyé son essai « par respect pour sa rigueur, son intransigeance et son manque de complaisance ». Aucun espoir de publication, seulement un besoin de « *feed-back* », dit celui qui n'avait jamais publié encore. Mais Lévesque a-t-il deviné le ver dans le fruit en lisant ce manuscrit d'un maniaque

de Kubrick ? C'est lui qui a suggéré à Simon Roy d'aller du côté de la mère et moins dans l'obsession du cinéphile...

Car un drame s'est produit pendant la rédaction de ce qui ne devait être qu'un essai en fragments sur *The Shining* : la mère de Simon Roy s'est suicidée. « Et quand j'ai commencé à réécrire l'essai, j'ai senti qu'il avait vu juste », dit-il.

Mais Simon Roy n'a pas seulement intégré ce traumatisme récent, il a ajouté d'autres éléments de sa « généalogie macabre », comme des poupées russes à l'intérieur d'une œuvre cinématographique qui, elle-même, en contient beaucoup. Il y a une quantité phénoménale de « *jack-in-the-box* » dans *Ma vie rouge Kubrick*, qu'on lit d'ailleurs d'une traite.

« Ce sont des drames absurdes, j'ai fait un *mashup* avec tout ça pour donner un sens,



Au cœur de *Ma vie rouge Kubrick*, de Simon Roy, il y a cette lancinante question de l'héritage, cette réalité que le suicide dans une famille ouvre des portes séductrices vers le néant pour ceux qui restent.

même si c'est un faux sens. Ça marche, parce que ça m'a fait vraiment du bien, comme si le livre était un bouclier poreux qui avait absorbé le choc. J'ai

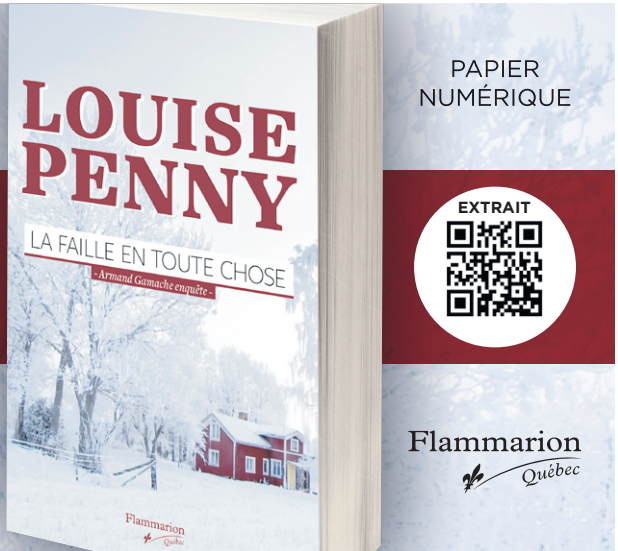
pris des matériaux bruts de mon expérience personnelle pour les recomposer et les transformer, leur donner une nouvelle dimension, artistique. J'ai



« Il y a une faille en toute chose / C'est ainsi qu'entre la lumière. »
— Leonard Cohen

Parmi les meilleurs livres de 2013 en Amérique du Nord
LOUISE PENNY
REMPORTE UN SUCCÈS ÉBLOUISSANT !

« *La faille en toute chose* est certainement l'un des livres les plus flyés de la rentrée. »
— Marie-Christine Blais, *La Presse+*



LUMIÈRE



PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

Cela m’est apparu peu à peu, et cela semblait être cohérent avec le personnage de Beauvoir, qui est très coupé de ses émotions. Je suis moi-même une ex-alcoolique, reprend-elle, et je crois que, longtemps, je n’ai pas voulu inclure cet aspect dans les livres. C’était trop personnel, et puis, je ne voulais pas donner de leçon... Mais un moment donné, j’ai eu l’impression d’être une assez bonne écrivain pour être capable de le faire.»

La faille en toute chose
Louise Penny
Flammarion, 512 pages

GRÂCE À LEONARD

Le titre *La faille avant toute chose* est une traduction d’une partie du refrain de la magnifique chanson *Anthem* de Leonard Cohen : « There is a crack in everything, that’s how the light gets in ». En version originale anglaise, le titre du polar est d’ailleurs *How the Light Gets In*, une référence à la chanson de Cohen que tous les anglophones ou presque connaissent, tant cette phrase est souvent utilisée. Mais en français, c’est une tout autre paire de manches : voilà pourquoi les traductrices de Louise Penny, les sœurs Claire et Louise Chabalière, ont décidé, très justement, qu’il serait plus élégant et plus évocateur de mettre l’accent sur la fêlure, en imaginant que le refrain pourrait se traduire par : « Il y a une faille en toute chose, c’est ainsi qu’entre la lumière » (cette traduction figure au dos du livre en version française). Louise Penny utilise régulièrement des extraits de poèmes dans ses livres : Margaret Atwood, Marilyn Pleissner... Elle a d’abord utilisé le refrain d’*Anthem* dans *Dead Cold*, publié en 2007 (*Sous la glace*, en 2011) : « J’aimais énormément cette chanson de Cohen, et j’ai donc demandé combien il fallait payer pour l’utiliser. Et Leonard Cohen, qui, à l’époque, avait perdu toute sa fortune et devait remonter sur scène pour gagner sa vie, a répondu : ça ne vous coûtera pas un sou ! Lui qui, plus que quiconque aurait pu demander des droits, et avec raison, n’est-ce pas, car les auteurs ont besoin qu’on leur verse des droits, eh bien c’est lui qui a dit : c’est gratuit... Wow ! »

— Marie-Christine Blais



PHOTO FRANCOIS ROY, LA PRESSE

finalement esthétisé la réalité pour tenir à distance le choc. J’étais vraiment dedans pendant que j’écrivais. Et ce n’était pas évident, dans le sens où elle a raté son coup, maman. Elle a été deux semaines à l’agonie et notre famille a dû prendre la décision de la débrancher. Un poids énorme pour nous. Écrire, c’était aussi une façon de la garder avec moi plus longtemps.»

La présence du double

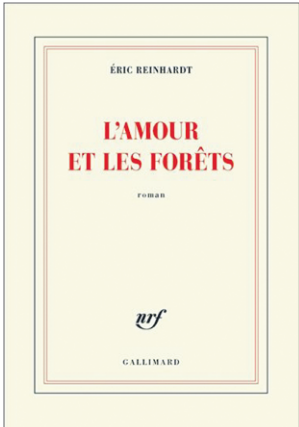
Comme Kubrick, Simon Roy est obsédé par la thématique du double, des miroirs. Et il est impossible de ne pas faire le lien entre lui et Danny Torrance, le petit garçon terrorisé du film, aux prises avec un père possédé dans l’hôtel Overlook hanté par le mal. Lui aussi semble affligé par une sorte de « shining », ce don de voyance qui lui permet de voir les messages cachés dans le film de Kubrick comme dans sa propre vie. Cette capacité qu’ont certaines personnes à révéler les

étranges synchronicités dans nos existences, qu’un destin, qu’on ne sait malin ou bienveillant, semble écrire à notre place. Écrire, dans ce cas, ressemble vraiment à un combat contre ce qui s’écrit malgré nous. Il est étonnant que Simon Roy, professeur de littérature au cégep Lionel-Groulx, n’en soit qu’à son premier livre, compte tenu de ses passions et, maintenant qu’il est publié, de son talent. Pourquoi maintenant ? La faute à la grève étudiante de 2012 qui lui a laissé beaucoup de temps libre. « C’est l’ennui qui m’a amené à écrire. L’ennui et la tragédie. C’est peut-être le seul livre que j’écrirai jamais de ma vie. À la limite, je le souhaite presque... » Simon Roy est lui-même ce bouclier poreux dont il parle. Il tente de filtrer l’horreur du monde, qui ressemble parfois à l’hôtel Overlook – s’immiscent dans le récit les tueries américaines, notamment celle de Sandy Hook, qui ciblait des écoliers – non seulement pour lui-même, mais pour ses propres enfants. Car au cœur de *Ma vie rouge Kubrick*, il y a cette lancinante question de l’héritage, cette réalité que le suicide dans une famille ouvre des portes séductrices vers le néant pour ceux qui restent. « Il n’y a rien de simple dans ce que je raconte, dit-il, visiblement sensible encore à cette menace. J’avais de la peine pour ma mère, de la compassion. J’aurais aimé en faire plus pour l’empêcher d’arriver à ça, mais ça n’a pas marché. En même temps, il y a une part de moi qui la déteste, car en quelque part, mes enfants vont savoir qu’elle a fait ça, ce qui leur donne le message que c’est faisable. Elle me l’a fait. »

Ma vie rouge Kubrick
Simon Roy
Liberté Grande, 163 pages

Biblio

L'AMOUR ET LES FORÊTS
ÉRIC REINHARDT
GALLIMARD, 366 PAGES
★★★★



Mariée, deux enfants, professeure de lettres. Bénédicte Ombredanne porte un nom de conte de fées et s’applique à renvoyer l’image de la plénitude familiale et conjugale. Une fiction tissée d’idéalisme à laquelle elle s’accroche pour supporter un quotidien fait d’humiliations infligées par son mari, un « harceleur certifié ». Avec ce sixième roman, Éric Reinhardt, qui s’est inspiré de lettres de lectrices reçues après la publication de *Cendrillon*, s’impose comme un écrivain de l’intime. Le mécanisme d’avalissement à l’œuvre au sein du couple est assemblé avec précision, et pourtant l’auteur s’attache moins à décrire une tragédie domestique qu’à broser le portrait d’une femme qui aspire à une « vie incandescente », en vain. L’héroïne connaîtra un après-midi inoubliable avec un homme rencontré sur Meetic, mais refusera d’y donner suite. La drôlerie de l’épisode du site de rencontres contraste d’ailleurs avec l’écriture d’Éric Reinhardt, riche, quasi lyrique. Pour échapper à la trivialité du réel, qui décidément ne tient pas les promesses de la littérature, Bénédicte Ombredanne se retire dans son monde intérieur et dans l’écriture. Un apparent renoncement qui se révèle être un ultime acte d’insoumission.

— Cécile Amara

JONAS DE MÉMOIRE
ANNE ÉLAINE CLICHE
LE QUARTANIER
224 PAGES
★★★★



Ce premier roman en cinq ans d’Anne Élaïne Cliche montre des qualités remarquables. La narratrice se penche sur l’histoire de Jonas l’enfant « fou », abandonné, devenu adulte, curieux de son passé. Usant de nombreuses triades, cette amie d’enfance relie, tisse, construit les morceaux épars de sa propre trajectoire avec celle de Jonas. Imaginant, créant, inventant s’il le faut, elle repêche de l’oubli autant le passé d’origine juive de Jonas que les plus récents événements et le futur plus qu’incertain. Le tout porté par un souffle indéniable et une grande maîtrise de la langue, de la ponctuation, du rythme. La plume d’Anne Élaïne Cliche fait parfois penser au Nouveau Roman ou à Ducharme. Elle crée un univers qui se suffit à lui-même. Peu importe la vraisemblance, plus important encore, il est vrai. Il ne s’agit pas d’une lecture dite facile, mais pour tous ceux et celles qui aiment les mots, les personnages forts, la poésie et la psychologie, *Jonas de mémoire* est un trésor d’écriture et d’originalité. Un roman qui plonge en apnée sous la ligne de flottaison et qu’on aimera lire et relire pour cette même raison. Unique, donc.

— Mario Cloutier

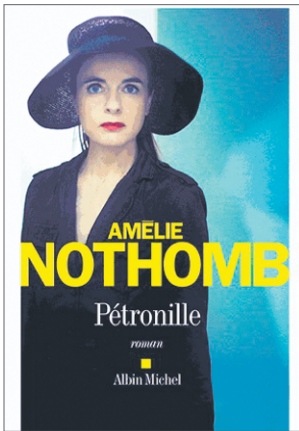
COUPÉE AU MONTAGE
LAURETTE LAURIN
QUÉBEC AMÉRIQUE
240 PAGES
★★★



D’emblée, tous les clichés y sont. Un homme rongé par la hantise d’être un salaud comme son père. Sa femme qui ferme les yeux sur ses mensonges et ses escapades, même si elle se doute de ses infidélités. Et une amante qui a toutes les dispositions psychologiques pour endosser ce rôle. On s’attend à l’un de ces classiques triangles amoureux, puis tout à coup, un mystérieux réalisateur crie « Coupez ! » pour ramener les acteurs à l’ordre, dénonçant leur naïveté à la *Love Story*. Comme si la vie de ces personnages n’était qu’une vaste mise en scène, à l’image des milliers d’histoires d’amour qui ont été portées à l’écran. La vie n’est-elle pas un film que l’on tourne et que l’on réécrit dans sa tête, libre de lui donner le sens et le dénouement qu’on désire ? L’auteur a d’ailleurs baptisé chaque passage d’un titre de film – on passe ainsi des *Amours imaginaires* au *Docteur Jivago* en passant par des choix plus surprenants comme *L’homme araignée* ou prévisibles avec *Liaison fatale*. Un premier roman intrigant qui se lit d’une traite, malgré quelques réserves dans les premiers chapitres.

— Laila Maalouf

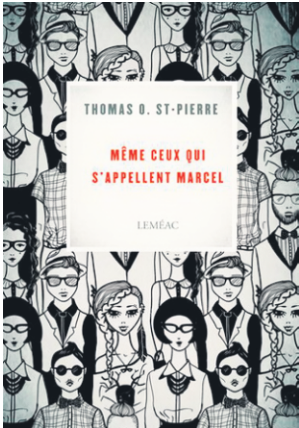
PÉTRONILLE
AMÉLIE NOTHOMB
ALBIN MICHEL
180 PAGES
★★★



Ce n’est ni un « moins bon » ni un « très bon » Amélie Nothomb. C’est – comment dire ? – Un étrange Amélie Nothomb. Oui, un drôle d’objet littéraire que ce 23^e livre (en 23 ans) très autoréférentiel. En quête d’une partenaire digne de ce nom pour boire du champagne, une écrivaine belge appelée Amélie Nothomb décrit, à la première personne, ses rencontres bien arrosées, drôles ou glauques, avec une très jeune auteure française baptisée Pétronille Fanto. Si vous suivez les médias hexagonaux, vous savez déjà que le milieu littéraire murmure qu’il s’agit en fait de l’auteure Stéphanie Hochet (*Moutarde douce*, *Les infernales*). Soit. Mais encore ? Il y a bien des moments de fulgurance et de vigueur comme Amélie Nothomb en a le don, de beaux hommages aux libraires et aux séances de dédicaces, quelques anecdotes picaresques ou franchement hilarantes, un emploi excessif du mot « sublime ». Mais ce *Pétronille* est aussi une singulière apologie en creux de la carrière et de la vie d’Amélie Nothomb par Amélie Nothomb, un surlignement du caractère exceptionnel de sa trajectoire et de son (indéniable) talent. Qu’en conclure : qu’il y a une seule et unique Amélie Nothomb ? Mon Dieu, fallait-il vraiment en faire tout un roman ?

— Marie-Christine Blais

MÊME CEUX QUI S'APPELLENT MARCEL
THOMAS O. ST-PIERRE
LEMÉAC, 296 PAGES
★★★



Marcel se trouve « spécial », bien qu’objectivement la casquette de « jeune-Montréalais-moyen-contemporain » lui siée à ravir. Et comme tout aspirant adulte, il ne peut réprimer une introspection constante qui le conduit à remettre perpétuellement en question ses actions, ses proches et son environnement. Ce sympathique narrateur, mi-vingtaine, importé de la région, cuisinier dans un petit restaurant, mène sa petite barque tranquille dans le quotidien montréalais. Une existence parmi les plus simples, mais qui sera pourtant portée aux confins de la complexité : bridé par son caractère timide et réservé, il semble avoir perdu le cap. À ses doutes existentiel, viennent se greffer un suicide auquel il restera indifférent, une soirée branchée parmi la faune *hipster* du Mile End et maints tiraillements entre divers pôles féminins. Avec une certaine justesse, mais surtout un français coloré, à la fois fin et spontané, le tout savamment tartiné d’humour, ce récit restitue les préoccupations et les démons qui assaillent toute une frange des jeunes adultes québécois – esquivant le piège du cliché « jeune trentenaire du Plateau désabusé ». On apprécie le développement de la psychologie du personnage, poussée dans ses derniers retranchements.

— Sylvain Sarrazin

ARTS

OLIVIER ADAM / *Peine perdue*

Le chœur discret de la France

JOSÉE LAPOINTE

Chaque nouveau roman d'Olivier Adam fait partie des valeurs sûres de la rentrée littéraire. *Peine perdue*, puissant roman choral qui est aussi le portrait pessimiste d'une société française qui se fissure, ne déçoit pas les attentes et se démarque par son parti pris pour ceux qui subissent les conséquences de la crise.

Maître du spleen, Olivier Adam s'est toujours intéressé à l'intime et aux liens familiaux – couples, frères et sœurs, parents et enfants. Cette fascination y est décuplée dans *Peine perdue*, puisque rien de moins que 22 personnages se retrouvent sous sa loupe, dans une station balnéaire de la Côte d'Azur, une fois que les touristes et les riches propriétaires l'ont désertée.

Olivier Adam quitte donc les paysages du nord de la France pour ceux du sud : c'est en choisissant un lieu qu'il trouve son histoire. « Parce qu'à ce moment je tiens une atmosphère, une lumière, un son de phrase, une vibration, une énergie, et des gens. Il y a toujours une sociologie particulière à un endroit. »

Il a choisi la Côte d'Azur pour sa lumière sèche, son atmosphère politiquement et économiquement trouble et pour l'aspect mélancolique des stations balnéaires hors saison, « comme si la ville flotait dans ses vêtements trop grands pour elle ». N'y restent que les résidents, ceux qui y vivent : ce sont eux les vedettes de *Peine perdue*, femmes de ménage, employés d'hôpitaux, gardiens de sécurité, hommes d'entretien, flics sans envergure et petits mafieux.

La vie et les blessures des gens ordinaires deviennent ainsi le symbole de la crise sociale qui secoue la France. Les personnages, pour la plupart dans la vingtaine et la jeune trentaine, cumulent les petits boulots et les combines louches. Leur futur est bouché, comme celui de cette jeunesse française – et même européenne – dont les perspectives d'avenir sont nulles.



On se fracasse le crâne à coups de battes de baseball dans *Peine perdue*, mais Olivier Adam voulait scruter ces petites magouilles pour comprendre comment « la cupidité des uns peut broyer la vie des autres ».

« On parle beaucoup de la crise en France, mais toujours en termes macroéconomiques, déplore Olivier Adam. Finalement, on parle peu, politiquement et artistiquement, de cette majorité silencieuse des classes populaires et moyennes qui se prend la crise de plein fouet, et aussi de cette nouvelle génération qui, pour la première fois, doute qu'elle vivra plutôt mieux que ses parents, pour qui l'ascension sociale n'est plus garantie. »

C'est un moment de désarroi pour ces jeunes, et aussi pour leurs parents, estime-t-il. Et cette situation l'inquiète, d'autant plus qu'il en résulte un repli identitaire dangereux, une désaffection devant la chose politique, un retour de la droite, et un racisme et une homophobie ordinaires. « Je comprends ce sentiment d'abandon, et ce désir de trouver un bouc émissaire. C'est humain. Mais ils se trompent de colère et d'ennemi. »

Société « fissurée »

Olivier Adam a ainsi choisi de montrer cette société

« fissurée, fragmentée », et en délaissant le quasi-huis clos pour parler d'une communauté, il peut en présenter toutes les facettes. Le tout en suivant trois trames principales et en arrivant à clore toutes les histoires sans laisser de trous : une tempête qui vient balayer la côte – « C'est toujours dans les moments de grande bascule que se révèle le plus cru de l'humanité de chacun » –, le parcours de l'équipe de foot locale qui se bat pour passer en première division, et une question : qui a laissé Antoine, petit *bum* et vedette de l'équipe de foot, blessé et à moitié mort devant l'hôpital ?

« Je voulais d'emblée m'aventurer sur les territoires limites du roman noir, en essayant d'en expurger les conventions et les codes. Je voulais y réintroduire de l'humain, du psychologique, même de la métaphysique personnelle, éléments qui sont en général absents de ce type de romans plutôt virils. »

Alors oui, on se fracasse le crâne à coups de battes de baseball dans *Peine perdue*, mais Olivier Adam voulait

scruter ces petites magouilles pour comprendre comment « la cupidité des uns peut broyer la vie des autres ».

« J'aboutis à une métaphore de la tragédie de notre temps, tout en explorant les thèmes qui me sont chers. » Comme celui de la cellule familiale, qui revient d'un livre à l'autre. Dans *Peine perdue*, les ados sont en détresse, les parents refusent de voir leurs enfants vieillir, les jeunes adultes ont peine à sortir de l'enfance, le fossé entre les générations est impossible à combler.

Pour l'auteur, la famille est surtout un microcosme de la société. « Et puis la manière dont on a été aimé ou non, dont nos parents se sont comportés et dont on se comporte comme parents, ce sont des choses dont on ne se sort jamais. »

Olivier Adam espère que son roman trouvera son chemin, conscient que les gens n'ont pas beaucoup d'argent et que les « bons lecteurs » achèteront trois ou quatre livres seulement lors de cette rentrée. « J'espère que le mien en fera partie. » Pour lui, un

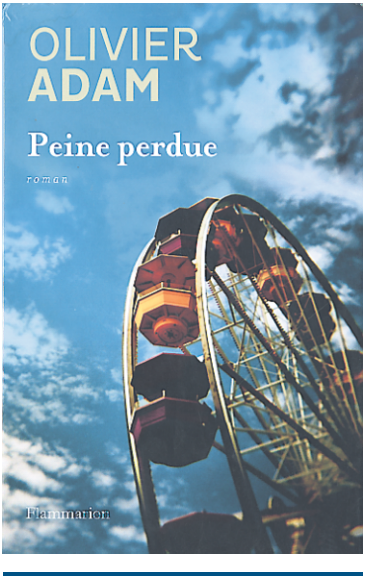
livre existe lorsqu'un lecteur a été « touché et altéré, même légèrement ». Et il continuera, malgré les vents contraires, à parler des perdants et des laissés pour compte.

« Certains me le reprochent, mais à chacun son boulot. À la télé, tout le monde veut nous divertir. Mais il faut aussi des gens pour mettre le nez de manière crue et lucide dans les problèmes de l'époque. » Lui s'est « auto-infligé comme mission » de parler de cette « France massive et silencieuse, qui en est le chœur discret », et s'étonne que la littérature parle si peu de la crise actuelle.

« La tendance est plus au biopic. Je ne sens pas, comme lecteur, cette réalité quotidienne, prégnante. La mode n'est pas au roman social ou engagé : de toute façon, la mode n'est pas à gauche, la gauche n'est même plus à gauche. »

Il cite l'ex-ministre de la Culture, Aurélie Filippetti, qui demandait, après avoir démissionné de son poste, fin août : « Doit-on s'excuser d'être à gauche ? Qui portera la voix des démunis si on ne le fait pas ? »

« Je me pose la même question pour le roman, dit Olivier Adam. Si la littérature ne fait pas ce récit, qui le fera ? »



Peine perdue
Olivier Adam
Flammarion, 414 pages

UN LIVRE TOUCHANT

D^r SERGE DANEAULT

UN MÉDECIN SE CONFIE

Pour des soins plus humains

D^r SERGE DANEAULT

Le docteur Serge Daneault nous amène au cœur de la médecine : l'humain qui souffre et ceux qui le soignent.

Télécharger sur **iBooks**

Offert en librairie ou sur **éditionslapresse.ca**

Aussi en format PDF et E-pub

les éditions **LA PRESSE**

Albertine fera le tour de la France

ALBERTINE

suite de la page 1

Pas de chance. L'an dernier, le nouveau ministre de la Culture a mis fin au mandat de Muriel Mayette à la direction du Théâtre-Français. Le projet a été mis sur la glace, puis relancé cette année avec la tournée en France. « Nous sommes aussi en discussion avec des théâtres parisiens, confie Pintal, mais c'est très dur de jouer sur Paris. Toutefois, on va ceinturer la capitale en allant jouer à Aubervilliers, à Sceaux, à Compiègne. »

Une femme avec nous

Albertine en cinq temps raconte l'histoire d'une femme seule

de 70 ans qui, dans sa chambre d'un CHSLD, ressasse ses souvenirs à cinq étapes de sa vie. La mère de Thérèse et de Marcel dira préférer « un grand malheur tragique au petit bonheur médiocre de Madeleine ».

C'est une pièce écrite pour des femmes, dans l'idée de nous faire redécouvrir notre capacité de survie », expliquait Pintal lors de la première montréalaise de la pièce, en mars dernier. « C'est un hommage à tout ce que les femmes ont fait depuis des décennies pour trouver leur place. C'est une ode au courage des femmes qui, malgré des moments très noirs, nous donnent espoir en la vie. »

Depuis 1955, le TNM a une longue tradition de faire rayonner les artistes québécois sur les scènes européennes. La dernière tournée internationale du TNM remonte à 2009, avec *La déraison d'amour d'après les correspondances* de Marie de l'Incarnation. Marie Tifo a fait voyager la pièce en France et au Piccolo Teatro à Milan. En 2005, *Antoine et Cléopâtre*, mise en scène de Lewis Furey, avec Sylvie Moreau et Renaud Paradis, a été à l'affiche du Théâtre de la Ville à Paris. En 2002, Lorraine Pintal avait présenté son adaptation de *L'hiver de force* de Réjean Ducharme au Théâtre de l'Odéon, avec entre autres Anne-Marie Cadieux, Céline Bonnier, Alexis Martin.

LE TNM REMET SES PRIX



PHOTO YVES RENAUD, FOURNIE PAR LE TNM

Les interprètes de *Cyrano* et de *Madame Irma*, Patrice Robitaille et Marie-Thérèse Fortin, ont remporté hier les prix d'interprétation Gaston-Roux décernés par les abonnés du TNM à des artisans de la saison 2013-2014 du théâtre de la rue Sainte-Catherine. *Cyrano* a également valu à François Barbeau le prix des meilleurs costumes, alors que Robert Lepage (mise en scène), Carl Fillion (décors) et Jean-Sébastien Côté (conception sonore) ont été récompensés pour leur travail sur *Les aiguilles et l'opium*. Alain Lortie a été salué pour les éclairages d'*l'care*. Le prix Olivier Reichenbach (accompagné d'une bourse de 5000 \$), remis par un jury à un jeune talent, a été décerné à l'actrice Marie-Pier Labrecque (*Le balcon*), et l'auteur Christian Bégin a reçu une bourse de création de 5000 \$. — La Presse

ARTS

LECTURE

HUGO LÉGER / *Le silence du banlieusard*

Inquiétante banlieue

JOSÉE LAPOINTE

De *Blue Velvet* à *Elephant* en passant par *American Beauty*, la banlieue est souvent sombre et tordue dans le cinéma américain. C’est justement en pensant à ces films qu’Hugo Léger a créé l’inquiétante banlieue de son deuxième roman, *Le silence du banlieusard*, dont elle est en quelque sorte le principal personnage.

Luc mène une vie maniaquement rangée à Greenfield Park avec sa femme Nathalie et leur ado Lucie. La disparition inexplicquée de Luc permet de raconter des tranches de vie de la famille – dans l’ordre et le désordre – et devient prétexte à décrire les aspects sombres de la banlieue, faits d’asphalte, de grands espaces vides et de silences. L’auteur en profite également pour s’en prendre au boulevard Taschereau... «Une erreur et horreur urbanistique», dit Hugo Léger, cicatrice désolante et dés-humanisante, symbole de la prospérité des années 70 et de la déliquescence d’un monde qui n’existe plus.

«Diaboliser la banlieue, la rendre un peu épeurante, c’est ma grande stratégie pour freiner l’étalement urbain!», dit Hugo Léger, lui-même résidant de Saint-Lambert, en rigolant. C’est vrai que ma banlieue n’est pas accueillante. C’est le revers de l’image traditionnelle qu’on en a. Au côté paisible et rangé, il y a sans doute un côté dérangé, et c’est ça qui m’intéressait.»

Isolement

À l’image de tous ces terrains délimités et bien clôturés, Hugo Léger a créé une famille à l’intérieur de laquelle chacun est seul: actes inavouables, vie parallèle,



«Diaboliser la banlieue, la rendre un peu épeurante, c’est ma grande stratégie pour freiner l’étalement urbain!» dit Hugo Léger, lui-même résidant de Saint-Lambert.

pensées secrètes, l’isolement est complet. «Chacun est dans son monde sous le même toit, et la communication, le plaisir passent par l’interface de l’objet plutôt que par la rencontre de l’autre et le partage de ses émotions profondes.»

S’il y a mille facettes à la banlieue, elle est facilement «caricaturable», croit Hugo Léger. Mais son livre ne doit surtout pas être vu comme une charge contre les banlieusards. «Je fais partie de ce monde», note cet ex-citadin qui adore son barbecue, tondre son gazon et regarder ses nains de jardin. «C’est *cute*, un nain de jardin, au deuxième degré!» L’autodérision est clairement au rendez-vous, mais l’auteur estime que cette histoire n’est «rien de plus» que celle d’un personnage aux prises avec une profonde fêlure intérieure, «pas très bien dans sa tête, un peu déboussolé et désorienté».

En effet, Luc ne s’est jamais remis d’avoir été oublié dans la voiture par son père alors qu’il avait cinq ans... «C’est l’événement fondateur de sa vie, cette espèce d’abandon systématique dont il a été l’objet. Ça ne fait pas de lui un être équilibré...»

C’est aussi la fondation du livre, qui commence sur cette scène absolument renversante d’un petit garçon en train de mourir de chaleur dans la Datsun de son père pendant que celui-ci est parti magasiner chez Zellers. Hugo Léger a un indéniable sens de l’image et du punch, et le roman est truffé de scènes aussi fortes que la première. Pas de temps mort chez cet auteur qui est aussi vice-président à la création à l’agence de publicité DentsuBos.

«Je déteste ennuyer et m’ennuyer en lisant. J’aime quand il se passe quelque

chose, j’aime être transporté par un livre, et j’imagine que j’ai développé ce sens narratif en pub, où j’ai l’habitude de raconter des histoires en 30, 60 secondes. J’aime aussi être surpris par une finale, décon-tenance, amener les gens vers quelque chose qu’ils n’attendent pas. Pour qu’ils aient envie de se rendre jusqu’au bout.»

C’est le cas ici, et la construction du livre y est pour beaucoup. Les courts chapitres ne sont pas chronologiques, le passé et le présent se télescopent, l’enquête sur la disparition de Luc n’en est pas vraiment une. Bref, *Le silence du banlieusard* est un polar sans en être un. «Il est déconstruit, comme les cuisiniers déconstruisent une poutine... Il ne répond pas aux canons du genre, mais j’ai envie de dire aussi que n’importe quel bon roman est un thriller, parce

qu’on a toujours envie de savoir où ça s’en va! Je suis en train de lire la *Trilogie new-yorkaise* de Paul Auster, et même si ça se passe dans la tête des gens, c’est la même chose.»

Humour noir

Le silence du banlieusard est implacablement noir, mais aussi oppressant que drôle: Hugo Léger manie l’humour noir avec doigté et talent. «Je ne peux pas m’empêcher de mettre un peu de fantaisie», avoue-t-il. Orteil coupé par une tondeuse, couple tueur d’écureuils, passage à l’hôtel de ville pour demander que le nom de Greenfield Park soit traduit en français, femme inoffensive qui se transforme en troll sur les blogues... plusieurs situations sont franchement amusantes.

«J’essaie de ne pas trop appuyer non plus, pour ne pas tout faire basculer. On m’a reproché ce mélange de lourdeur et de légèreté dans mon premier roman, mais il y a tellement de choses dans la vie qui sont comiques en soi!» Il a quand même réfréné le publicitaire en lui, dosé ses effets et fait attention aux formules faciles: après *Tous les corps naissent étrangers*, qui était une sorte de bouteille à la mer – «J’avais envie de me prouver que j’étais capable d’écrire un roman» –, Hugo Léger envisage maintenant de faire le métier d’écrivain «sérieusement».

«L’écriture a toujours été mon métier et ma bouée. J’ai été journaliste, ensuite concepteur-rédacteur en publicité. Toute ma vie, j’ai pensé en clips, en titres, en pièces détachées, en sautant de l’univers d’un client à un autre. Si la pub est un sprint, le roman est un marathon, qui oblige un travail de réflexion, d’approfondissement. C’est un nouveau monde que j’explore et une grande fenêtre sur un monde que je ne connaissais pas. Je crois que ça fait partie de mon avenir.»

Le silence du banlieusard
Hugo Léger
XYZ, 253 pages

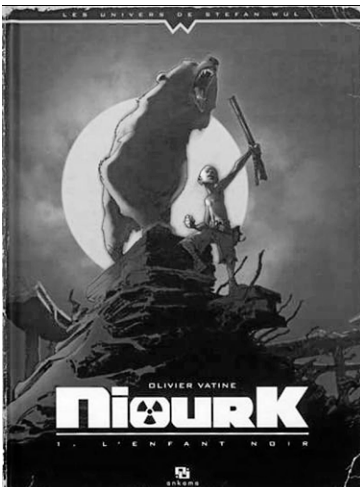


ANDRÉ LAROCHE

NIOURK T1: L'ENFANT NOIR
ET T2: LA VILLE

OLIVIER VATINE
ANKAMA ÉDITIONS, 48 PAGES
★★★★

Le Français Stefan Wul fait partie de la même cohorte qu’Asimov, Clarke et Herbert, ces écrivains d’anticipation et de *sci-fi* profondément marqués par la dévastation humaine et écologique de la Seconde Guerre mondiale. Comme eux, il a cherché à recréer un monde utopique dans les étoiles. Vouloir adapter son univers à la BD, c’est fonder tête baissée dans un champ de météorites. Il faut non seulement du culot pour penser recréer et résumer – deux ambitions contraires – ces grandes épopées galactiques, mais encore faut-il actualiser sans dénaturer – on frôle ici le paradoxe espace-temps – des romans au lyrisme typique du genre dans les années 50. Olivier Vatine réussit néanmoins un sans-faute dans l’adaptation du classique des classiques de Wul: *Niourk*. Il tire du roman original toutes les préoccupations toujours vivaces sur l’avenir de notre



civilisation pour les raconter dans une narration et un graphisme très actuels. Cette série sortie en Europe en 2012, demeurée confidentielle au Québec, est relancée ici en force. Tant mieux.

CET ÉTÉ-LÀ
MARIKO ET JILLIAN TAMAKI

RUE DE SÈVRES, 319 PAGES
★★★★

Une chronique douce-amère sur la sortie de l’enfance, remarquable de tendresse. Chaque été, les familles de Rose et de Windy vont se reposer à Awago Beach, un bled perdu de l’Ontario. Comme toujours, les deux préados sont inséparables. Leur sujet de prédilection: leur puberté prochaine. Elles rigolent de voir leurs seins bourgeonner. Mais cet été-là, Rose perd une partie de son insouciance enfantine lorsqu’elle devine le drame d’une adolescente du coin, devenue enceinte lors d’une soirée arrosée. Par cette chronique de vacances, simple en apparence, Mariko Tamaki aborde des thèmes graves comme les désirs, la maternité, la dépression et même le suicide, sans jamais, ô jamais alourdir son récit. Les événements s’enchaînent naturellement comme si on les avait déjà vécus. Il faut en donner le crédit à Jillian Tamaki pour la justesse (exception faite d’un ou deux personnages) de son dessin et de sa mise en scène. Ses planches disent souvent tout sans qu’un mot soit prononcé. Exceptionnel.

LE POUVOIR DE
L'AMOUR ET AUTRES
VAINES ROMANCES

YVES PELLETIER/IRIS
LA PASTÈQUE, 142 PAGES
★★½

Ouf. Pas toujours facile de suivre Yves Pelletier et Iris dans leurs univers absurdes. Leur album est un recueil d’une douzaine d’historiettes dans lesquelles on reconnaît les thèmes chers du plus déjanté des RBO: la solitude, la perversion sexuelle, l’oppression sociale, l’âme sœur, le pouvoir malsain de la télévision... Or, si cet électron libre sait nous charmer par ses idées saugrenues, c’est surtout parce qu’il a l’audace de les incarner. Elles perdent leur pouvoir de subversion, car en BD, Lauzier, Bretécher ou encore Reiser ont déjà passé la gratte sur ce chemin il y a plus de 40 ans. Au contact du perfectionniste Pelletier, Iris a peaufiné son dessin. Outre la multiplication des références et des clins d’œil dans ses cases, elle a nettoyé son trait et s’est appliquée à bâtir ses arrière-plans. Si bien que ses planches perdent sa charmante naïveté brouillonne. Absurde.

L'ARABE DU FUTUR

RIAD SATTOUF
ALLARY ÉDITIONS, 158 PAGES
★★★★

Le bédéiste-cinéaste Riad Sattouf est français par sa mère et libyen par son père. À la fin des années 70, ce dernier était convaincu que le dictateur Kadhafi chasserait l’obscurantisme religieux pour faire entrer les Arabes dans le monde moderne. C’est pourquoi cet universitaire a démenagé avec femme et enfant à Tripoli. Le jeune Riad est alors âgé de 5 ans. Il ne comprend pas tout, mais déjà fin observateur, il perçoit les dérives d’un système autoritaire. La ville délabrée, les croyances tenaces, les pénuries alimentaires ne sont que la pointe d’un malaise de société plus profond. Sattouf sait raconter. Il ne parvient cependant pas, comme avait réussi Marjane Satrapi (*Persépolis*) dans ses chroniques sur la révolution islamique en Iran, à en faire un récit poignant. Au contraire. Il emploie tellement son père pour dépeindre les contradictions, la mauvaise foi et le déni généralisé qu’il provoque le désintérêt pour ses illusions perdues. À suivre dans les deux prochains tomes.

BROADWAY (T1)
DJIEF

QUADRANTS, 48 PAGES
★★

L’Amérique s’amuse follement sur Broadway dans les années 20. Mais derrière les froufrous des *chorus girls* se cachent de féroces tactiques commerciales. Or, contre tout entendement, deux hommes sans expérience décident de relancer le cabaret de leur frère retrouvé pendu sur sa scène. Non seulement personne ne leur facilitera la tâche, mais plusieurs profiteront de leur grande naïveté. Parviendront-ils à déjouer tous les pièges? Difficile à dire, car Djief s’est employé à brouiller les pistes avec une pléthore de personnages et autant d’intrigues secondaires. À un point tel qu’il est difficile de ne pas perdre le fil de l’histoire. Raconte-t-on le sauvetage du théâtre, un sordide mystère familial ou encore l’ascension de la candide (sotte?) danseuse de la couverture? Pas clair, tout comme les personnages archi typés, peu définis et affublés d’une psychologie plutôt basique. Ce manque de définition se reflète dans le mélange cartoon-réaliste du dessin. «De la précision!», réclamerait à grands cris n’importe quel metteur en scène sur Broadway.

« INTENSE ET EXCITANT. »
-GERRAD HALL, THE SEVEN SEES

« LIAM NEESON À SON MEILLEUR. »
-JAMES OSTER, JOBLO

LIAM NEESON
ENTRE LES
TOMBES

version française québécoise du film
A WALK AMONG THE TOMBSTONES

EXCLUSIVE CROQUEUR Québec Canada Québec 13 ans et plus

ENTRELESTOMBES-LEFILM.CA

À L’AFFICHE DÈS AUJOURD’HUI

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

LesFilmsSeville

« TOUT SIMPLEMENT MAGNIFIQUE. »
NATHALIE PETROWSKI LA PRESSE

« PUISSANT. »
TIME

« BRILLANT. »
LE FIGARO

★★★★★
theguardian

PRIX DU JURY
FESTIVAL DE CANNES

★★★★★
cinuche.com

★★★★★
BRENDAN KELLY The Gazette

MOMMY

un film de XAVIER DOLAN

Anne Dorval Antoine Olivier Pilon Suzanne Clément

metafilms SONS MONTREAL TELEFILM SPOC Québec Canada Québec 13 ans et plus

DÈS AUJOURD’HUI

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

LesFilmsSeville

ARTS MUSIQUE

POP MONTRÉAL / SHERYL CROW

La vie n'est pas un long fleuve tranquille

STÉPHANIE VALLET

Avec 35 millions d'albums vendus et 9 prix Grammy, Sheryl Crow peut se vanter d'avoir une belle carrière. Mais au cours des 10 dernières années, elle a fait face à des épreuves de taille dans sa vie personnelle : deux semaines après sa rupture avec Lance Arsmtrong en 2006, la chanteuse a appris qu'elle était atteinte d'un cancer du sein. Des difficultés qui ne l'ont pas empêchée de fonder une famille en adoptant seule ses deux fils, Wyatt et Levi. Plus forte que jamais, la chanteuse de 52 ans sera sur la scène de l'Olympia ce soir et chantera notamment aux côtés de Rémi Chassé, finaliste de la deuxième saison de *La voix* avec qui elle avait fait un duo lors des quarts de finale.

Q|R

Vous avez décidé en 2008 de quitter Los Angeles pour vous installer à Nashville. Était-ce la première étape d'un retour aux sources nécessaire ?

J'ai grandi près de Nashville et j'y ai de la famille. Après qu'on m'a diagnostiqué un cancer du sein, j'ai ressenti l'envie d'être entourée de mes proches et, surtout de faire de la musique dans un endroit qui a toujours influencé le style de musique que je fais. Ça été une très bonne décision ; ma vie s'est radicalement améliorée depuis que j'ai emménagé ici.

Votre plus récent album, *Feels Like Home*, sorti en 2013, incarne-t-il tous ces changements dans votre vie ?

L'adoption de mes deux enfants est sûrement la chose qui a le plus influencé mes choix artistiques au cours des dernières années. En fait, ça a changé ma perspective sur un peu tout dans la vie ! J'ai également dû traverser pas mal d'épreuves et ça s'entend sur cet album.

On y retrouve notamment la chanson *Waterproof Mascara*. Qu'est-ce qu'elle représente pour vous ?



PHOTO FOURNIE PAR WARNER

Sheryl Crow sera sur la scène de l'Olympia ce soir, pour son premier concert dans la métropole depuis 2008. La chanteuse avoue ne jamais savoir à l'avance ce qu'elle va chanter, mais dit plutôt y aller au *feeling*.

J'aime beaucoup cette chanson, car elle me rappelle le genre de musique country que j'écoutais en grandissant. J'y raconte ce que c'est d'être une mère célibataire. Inutile de vous dire que cela représente une grande part de ce que je suis aujourd'hui !

Vous souvenez-vous de quoi parlait votre toute première chanson ?

La musique est dans ma vie depuis mon plus jeune âge. La première chanson que j'ai écrite quand j'avais 13 ans était destinée à un concours. C'était une chanson patriotique pour l'État du Missouri dont je suis originaire ! Sinon, quand j'étais très petite, je chantais des chansons de Petula Clark dans la voiture avec ma mère.

Quelle est la chanson dont vous êtes la plus fière ?

Redemption Day, une chanson que j'ai composée en 1995 et que Johnny Cash a enregistrée. Je venais de rentrer d'une visite en Bosnie avec Hillary Clinton où j'avais chanté pour les troupes américaines. À mon retour, toutes les chaînes couvraient le génocide rwandais. Je me suis alors demandé pourquoi nous intervenions dans un pays et pas dans un autre. C'est la question que pose la chanson. Est-ce une question de pétrole ? Les paroles sont sombres, mais j'en suis particulièrement fière.

Quels sont vos projets à venir ?

Il reste deux semaines à cette tournée. Je vais ensuite me

poser un peu pour écrire et peut-être enregistrer de nouvelles choses. Mais avant tout, je veux passer du temps avec mes enfants, ma famille et vivre une vie normale !

Que pensez-vous de la musique country aujourd'hui ? Est-ce que les femmes sont très présentes ?

Il n'y a pas tant de femmes qui jouent du country en ce moment. C'est surtout un territoire masculin. Parfois, chez les interprètes féminines, c'est plus de la pop que du country au sens où je l'entends. Mais j'adore Ashley Monroe et Brandy Clark. Elles sont extraordinaires, mais on doit les chercher un peu pour pouvoir entendre leur musique, car elles ne jouent pas beaucoup sur les ondes radio !

Votre dernier concert à Montréal remonte à 2008. À quoi doit-on s'attendre ce soir à l'Olympia ?

J'aime beaucoup Montréal. La première fois que j'y suis venue en concert, c'était en première partie de Crowded House au Théâtre St-Denis. Puis il y a eu le Centre Bell et, l'an dernier, j'étais de passage à *La voix* et je me suis beaucoup amusée ! Je ne sais jamais vraiment ce que je vais chanter en concert, j'y vais au feeling. Ce qui est certain, c'est que j'ai sorti plusieurs albums depuis mon dernier concert en ville. Alors on va jouer des classiques que tout le monde connaît, mais aussi de nouvelles choses.

À l'Olympia ce soir, 21h, dans le cadre de Pop Montréal

Vers un Sommet de la nuit ?



DANIEL LEMAY
GRAND ANGLE

Lyon a sa Charte de la vie nocturne ; São Paulo, son *Manifestu da Noite*. Londres a formé un groupe d'étude sur l'économie nocturne. Paris a son « maire de la nuit », Clément Léon, qui, avec les militants de la nuit, essaie de faire contre-poids aux Pierrots de la nuit qui se promènent en ville en apostrophant tout le monde avec des CHUT ! D'un côté, des organismes comme Stop à la bistrophobie ! Gardons Paris vivant ! ; de l'autre, des placards qui disent « La nuit, le bruit nuit » ou « Chut ! Je ne m'entends plus rêver ».

« La nuit est devenue un territoire de revendication à cause du phénomène de la gentrification », dira Will Straw, professeur de

communication à McGill et directeur du groupe de recherche multidisciplinaire et interuniversitaire The Urban Night. En août, le groupe a organisé le colloque La nuit urbaine : culture, sécurité, inclusion. Hier, avec Culture Montréal, The Urban Night (.com) tenait un atelier dans le cadre de Pop Montréal : « Les nuits culturelles de Montréal – Un appel à l'action ».

Un groupe ad hoc a commencé à travailler sur une déclaration qu'on veut éventuellement faire entériner – dans un sommet ? des états généraux ? – par tous les

réputation « culturelle », historiquement, doit beaucoup à son *night life*.

Bach à la jazz

Le tout jeune Orchestre Nouvelle Génération, fondé par Yuli Turovski en 2011, s'est donné comme mission de sortir la musique classique des sentiers battus, tant dans l'interprétation de ses jeunes virtuoses que dans le choix du répertoire.

Pour sa première rencontre de l'ancien et du moderne cette saison, l'ONG – qui n'est pas vraiment une organisation non gouvernementale... – pro-

mélanges à moi qui, au-delà de l'interprétation, mènent à des ambiances tout à fait différentes, mais dans lesquelles Bach est toujours reconnaissable. La complexité du contrepoint (juxtaposition des lignes mélodiques) dans sa musique offre plein de possibilités... que le Montréalais originaire d'Albany se fait un bonheur d'exploiter.

Dans la portion *Straight Bach* du concert (20h) : le Concerto brandebourgeois no. 3 et le Concerto pour trois violons (en ré majeur). Après *Bach à la jazz* jouée en solo, Matt Herskowitz et l'ONG interpréteront entre

« La nuit est devenue un territoire de revendication à cause du phénomène de la gentrification. » — Will Straw, professeur de communication à McGill

acteurs de nuit, tenanciers, travailleurs, etc., et autres intéressés, comme les résidents. Les enjeux : cohabitation et tolérance ; reconnaissance de la nuit comme tremplin économique et culturel.

L'été dernier, un projet-pilote a vu certains bars des rues Saint-Denis et Crescent rester ouverts jusqu'à 6h ; la Société des alcools n'a pas donné son aval à la chose, entre autres parce que le projet montréalais, dit-on, n'était pas complet en ce qui touche le transport et la sécurité. En suspens.

Le maire Denis Coderre, on s'en doute bien, a d'autres chats à fouetter, mais il n'en a pas moins comme (autre) défi de s'occuper de cette partie de la vie de sa métropole dont la

pose demain à la salle Claude-Champagne de l'Université de Montréal la soirée *Bach à la jazz*, du titre de la pièce que le pianiste Matt Herskowitz a écrite pour le film d'animation *Les Triplettes de Belleville*, en 2003.

« La richesse rythmique de la musique de Bach fait que ses pièces s'adaptent bien à toutes sortes de grooves », nous dira le pianiste, joint hier à Alliance, en Ohio, où il donnait un concert solo qui, comme toujours, couvrirait un vaste champ stylistique : Bach, Chopin et Schumann, Brubeck et Gershwin...

Demain, le programme de Herskowitz dépasse largement *Bach à la jazz*. « J'ai arrangé des pièces de Bach dans plusieurs styles et contextes, des

autres le premier mouvement (Vivace) du Double concerto pour violons, avec les solistes Robert Margaryan et Yubin Kim.

À 40\$ du billet – 25\$ pour les étudiants –, admettons que ça ne fait pas cher la note...

24 heures de vinyle

Depuis 2007, le DJ montréalais Lexis – Alexis Charpentier – s'est créé, avec son site Music is my Sanctuary, un réseau international de tout premier ordre chez les « research junkies », ses semblables, toujours en quête du microsillon rare pour illuminer leurs soirées, qu'ils soient seuls ou avec d'autres.

Fort de ces contacts, des habitués de sa webradio mensuelle, DJ Lexis a lancé en 2011 à Montréal ses « 24 heures de vinyle » auxquels ont participé des sommités comme Kid Koala et Poirier. Porté par le succès artistique du projet, Lexis a ensuite monté des « 24 heures » à Toronto, Vancouver et Paris.

Aujourd'hui, Lexis est dans un studio du quartier SOMA de San Francisco pour ses 11^{es} « 24 heures de vinyle », auxquelles participent une quinzaine de DJ de la Bay Area. De 22h ce soir à 22h demain sur musicismysanctuary.com. De la musique comme vous n'en aurez jamais entendu. Garanti.

À l'agenda

SUR FÉLIX — À l'occasion du 100^e anniversaire de naissance de Félix Leclerc, la faculté de musique de l'UQAM organise du 25 au 27 septembre le colloque *Pieds nus dans l'aube au XXI^e siècle*. Une vingtaine de conférenciers se pencheront sur différents aspects de l'œuvre et de la carrière de celui que l'on appelle « le père de la chanson québécoise ». En clôture : un concert-hommage avec le chanteur Claud Michaud et l'Orchestre philharmonique des musiciens de Montréal. Voir www.musique.uqam.ca.

LANOIS À LAVAL — Daniel Lanois, l'Outaouais le plus connu du monde musical, se produit dimanche à la Salle André-Mathieu où, comme il l'a fait en ouverture du Festival de jazz en juin, il interprétera les pièces de son disque à paraître cet automne. Suzanne Vega, elle, chante à la Maison des arts de Laval jeudi.



ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LAVAL
ALAIN TRUDEL

BONHEUR
ROmanTIQUE

24 SEPT. 2014, 20 h
Salle André-Mathieu
osl.qc.ca

ARTS THÉÂTRE

HIMMELWEG

Jouer pour ne pas mourir

JEAN SIAG
CRITIQUE

Voici l’une des plus belles surprises de cette rentrée automnale. Ironiquement, nous ne sommes pas dans un lieu théâtral, mais dans l’ancien Ciné-Théâtre Le Château de la rue Saint-Denis, occupé depuis plusieurs années par le Centre chrétien métropolitain.

La pièce de l’Espagnol Juan Mayorga est construite autour d’un fait réel: la visite d’un émissaire de la Croix-Rouge, en 1944, dans le camp de concentration allemand de Theresienstadt afin de vérifier si les rumeurs d’extermination de masse étaient fondées.

Grâce à une spectaculaire mise en scène, les nazis sont parvenus à bernier le délégué de la Croix-Rouge, qui a finalement signé un rapport favorable, photos à l’appui, des conditions de détention des Juifs. Cette mascarade a bien sûr réussi grâce à la participation des Juifs, qui croyaient ainsi sauver leur peau...

À partir de cette triste histoire, la metteure en scène Geneviève Blais a conçu un spectacle déambulatoire bouleversant où nous sommes conviés, à la manière du délégué de la Croix-Rouge, à une visite des lieux. Comme lui, durant la première partie du spectacle, nous sommes floués par tout ce qu’on ne voit pas.

Au cours de cette « promenade » de deux heures et



La pièce *Himmelweg* est construite autour d'un fait réel : la visite d'un émissaire de la Croix-Rouge dans le camp de concentration allemand de Theresienstadt afin de vérifier si les rumeurs d'extermination de masse étaient fondées.

demie, qui nous mène dans tous les recoins du vieux Ciné-Théâtre défraîchi – incluant le sous-sol, glauque à souhait – nous croisons hommes, femmes et enfants en train de « jouer » leur partition. Oui, oui, des enfants, car une douzaine d’entre eux participent à cette étonnante création.

Deux d’entre eux chantent des airs d’opérette, une petite

fille parle à son ourson, un couple parle de ses projets d’avenir, deux petits garçons se disputent une toupie... Un autre me tend même un dessin.

La vie quoi, mais pas la vraie. Celle qui a été scénarisée par le commandant du camp (Alain Fournier) et qu’a mise en scène, contre son gré, un des prisonniers juifs du

nom de Godfried (excellent Étienne Pilon). Un procédé qui rappelle le scénario de *La vie est belle*, mais où l’imagination est au service de la propagande nazie.

Au fil de la représentation, on revoit les mêmes scènes que les jeunes répètent inlassablement, à la manière d’automates. Le jeu macabre des enfants est de plus en plus troublant ;

leur peur, de plus en plus perceptible. Le spectateur, lui, est un témoin impuissant.

On comprend vite les tourments du délégué de la Croix-Rouge qui, bien des années plus tard, repasse le film de sa visite à la recherche des

Le jeu macabre des enfants est de plus en plus troublant ; leur peur, de plus en plus perceptible. Le spectateur, lui, est un témoin impuissant.

indices qu’il a ignorés... En particulier cet « himmelweg » ou « chemin du ciel », long chemin qui reliait la gare à... l’infirmier.

Des sauts dans le temps nous permettent de revoir les scènes ayant précédé la visite du délégué, comme celles d’après son départ.

Oui, il y a quelques longueurs, d’autant plus que l’opération de dissimulation nous est révélée dès le début du parcours. N’empêche, la récréation de ce ghetto a quelque chose d’extrêmement émouvant. On en ressort avec le sentiment d’avoir partagé, pour une petite seconde, l’horreur de ces familles sacrifiées.

Au Ciné-Théâtre Le Château jusqu’au 3 octobre

LE PRINCE DES JOUISSEURS

Du rire aux larmes

LUC BOULANGER
CRITIQUE

La comédie, c’est un désespoir qui n’a pas les moyens. Et Georges Feydeau, célèbre auteur de vaudeville et épicurien devant l’Éternel, en est l’illustration. Ce prince des Boulevards a fait rire son époque et sa société (la bourgeoise parisienne) avec des comédies à succès; certaines tenaient l’affiche pour plus de 1000 représentations. Mais il est mort de la syphilis à 58 ans, délirant dans une maison de fous.

Le prince des jouisseurs de Gabriel Sabourin raconte un épisode des dernières années de Feydeau, juste avant son internement à Rueil-Malmaison. Créée mercredi dernier au Rideau Vert, dans une mise en scène un peu paresseuse de Normand Chouinard (qui abuse des noirs et brise le rythme), la pièce utilise les mécaniques

du vaudeville pour mieux exposer un Feydeau tragico-mique. Un personnage drôle, excessif, lubrique et frivole, mais aussi malade, vulnérable, dupe. Et profondément seul.

L’action se déroule à Paris en 1919. Feydeau vit seul dans une chambre d’hôtel, près de la gare du Nord. Il se lève au milieu de l’après-midi avec la gueule de bois. Il sort tous les soirs pour aller dans les cafés voir son ami Guित्रy

l’énergie) pour les conquêtes. De plus, son fils (Jonathan Michaud), banquier constipé et hypocondriaque, lui fait honte.

Est-ce ainsi que les princes vivent ?

Du grand Zouvi !

Dans la peau de Feydeau, Alain Zouvi livre l’une des meilleures performances de sa carrière ! L’acteur puise à la fois dans le drame et le vaudeville pour créer un parfait



Frédéric Desager, Jonathan Michaud, Alain Zouvi et Gabriel Sabourin dans la pièce *Le prince des jouisseurs*.

Malgré l’alcool et les nuits folles, Feydeau persistait à croire que la jeunesse et l’art gagnent toujours. Il frappera bien sûr un mur. Plus la représentation avance, plus on sent Zouvi soulever son masque comique pour nous montrer la vulnérabilité, la faille de Feydeau.

Dans le rôle du fils, Jonathan Michaud est hilarant ! Son jeu, très physique et rythmé, est au diapason de grands numéros de vaudeville. Il est secondé par un suave Gabriel Sabourin qui incarne un auteur de tragédie sans argent qui accepte d’être le secrétaire

de Feydeau. Hélène Mercier, Frédéric Desager et Marie-Pier Labrecque complètent cette merveilleuse distribution.

On nous dit qu’Alain Zouvi joue son dernier rôle au théâtre ! L’acteur veut se concentrer sur le doublage et la mise en scène. Dommage. Si tel est le cas, le comédien peut se dire que quelque part au paradis, ses parents (Jacques Zouvi et Amulette Garneau, qui ont aussi fait ce métier) regardent leur fils se démenier avec génie sur la scène du Rideau Vert.

Au Théâtre du Rideau Vert jusqu’au 11 octobre

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

00h	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	16h00 « Entrée Prin. Union fait la force	Le Téléjournal 18 h	Galas du grand rire / Olivier Martineau	Le choc des générations	Vengeance / La peur	Le Téléjournal	Entrée principale							
TVA	16h55 TVA nouvelles	17h55 Nouvelles	Le Tricheur	J.E.	Juste pour rire / Gala hommage Jean-Marc Parent	Complexe G	TVA nouvelles	22h40 Denis Lévesque						LE PARC JU...
V	Les Simpson	La guerre des clans	Atomes crochus	Un souper parfait	L'arbitre	SQ	DECLIC (2001) avec Tom Sizemore, Dennis Hopper, Steven Seagal.	Génération inc	Octane					Instant Gagnant
TQc	Dora l'exploratrice	Toc toc toc	Le dernier passager	C'est du sport	Les bobos	Curieux Bégin / Lakshmi Sundaram	Deux hommes en or	SNL Québec	Belle et Bum / Vincent Vallières					FOOTNOTE 1h55
CBC	CBC News: Montreal		Coronation St.	Murdoch Mysteries	William & Kate: The First Year	Comedy Fest	Comedy Fest	CBC News: The National						Rick Mercer Report
CTV-M	The Dr. Oz Show		CTV News	eTalk	Big Bang Theory	Criminal Minds / All That Remains	Orphan Black	Blue Bloods / Exiles						CTV National News
GBL-Q	16h30 « Young & R.	Property Virgins	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Big Brother / A Look Back	Hawaii Five-0 / O ka Pilo'Ohana ka 'O'i	Border Security	Border Security	News Final			E.T. Canada
ABC	The People's Court		ABC 22 News	ABC World News	ABC 22 News	Inside Edition	Last Man Standing	Last Man Standing	Shark Tank					ABC 22 News
CBS	Channel 3 News	The :30	Channel 3 News at 6 p.m.	CBS Evening News	Ent. Tonight	Big Brother / A Look Back	Red Band Society / Pilot	Utopia						Channel 3 News
FOX	The Simpsons	Two and Half Men	Modern Family	Modern Family	Big Bang Theory	Big Bang Theory	Red Band Society / Pilot	Utopia						FOX 44 News at 10
NBC	First at Five	5:30 Now!	Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	The Biggest Loser / Episode 2 Recap	Dateline NBC / The Charleston Affair						News 5 Nightcast
PBS-P	Wild Kratts	Wild Kratts	CBC News America	Nightly Business	PBS NewsHour	The Roosevelts: An Intimate History / The Common Cause (1939-1944)	The Roosevelts: An Intimate History / The Common Cause (1939-1944)							Jimmy Fallon
ABTV	Temps d'une paix	Temps d'une paix	Cormoran	Comme par magie	Janette, ma vie en trois actes	C'est juste de la TV								BD QC
CD	L'exterminateur	L'exterminateur	Guerre transports	Enchères: Texas	Paradis mortel / France	Un tueur si proche	Enfants tueurs	Scènes de crime						Au pays des Cajuns
Cinépop	17h15 LES CHIENS DE MER (1977) avec Jacqueline Bisset, Nick Nolte.				19h20 LUNE DE MIEL À VEGAS (1996) avec Nicolas Cage, James Caan.	PHOTO OBSESSION (2002) Robin Williams.								0h50
Evasion	Chasse à l'Homme	Hôtels et restos d'exception	Trip sur mesure / Thaïlande	Guide restos VOIR / Andrée Watters	Hell's Kitchen									
HI	Les enquêtes du NCIS	Au cœur de la tempête	Fièvre encans	Chasseurs	Fous des bolides	Pawn Stars cajuns	Les enquêtes du NCIS							
MMAx	Albums classiques	Millionnaires du clip	Impact	Les géants du clip	Leonard Cohen: I'm Your Man									
MDI	Pimp mon char	Pimp mon char	Top musique	Buzz	M. Net	Décompte MusiquePlus								
RPI	Le Téléjournal RDI	Le National	RDI économie	24/60	Les grands report / Christine Lamer	Le Téléjournal								
S+	Rizzoli & Isles / État de siège	Loi & ordre: sexuels / Aveux forcés	La Marraire	C.S.I.: Les experts	FBI: flic et escroc / Esprits sous contrôle	Castle / Sa plus grande fan	Bones / Le supplice de Prométhée							
SE	17h20 LES VOYANTS ROUGES (2012) avec Robert De Niro, Sigourney Weaver.				19h20 CÉLIBATAIRES OU PRESQUE (2013) avec Miles Teller, Zac Efron.	EN TERRITOIRE ENNEMI 4: OPÉRATION CONGO (2014)	22h40 LE MASSACRE À LA TRONÇONNEUSE (2013)							
TFO	LesDoozers	Zack et Quack	LeRanch	Wendy	Le grand galop	Motel Monstre	Carte de visite	Amalgame						
TVS	Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion	Journal France 2	19h05 Rencontre avec le coelacanth	Thalassa / Croatie, une autre Méditerranée									
VIE	Propriétaire et prospère / Alison	Le pro du patio	Idées grandeur	Pimp mon garage	Design V.I.P.	Flipping payant	Propriétaire et prospère / Dan et Tania	Bye-Bye Maison	Idées de grandeur	Flipping à Las Vegas				
Zeste	Boss des gâteaux	La table est mise	Le cuisinier rebelle	Food Factory	Boss des gâteaux	Fric-O-Frigo	Jamie à l'heure d'été	Rachael Ray, 1 semaine en 1 journée	La guerre des popotes roulantes	Fric-O-Frigo	Fidel Gastro			
Ztélé	Sleepy Hollow / La clé de Salomon	Pawn Shop	On va s'coucher	Les rois du troc	Les rois du troc	Les pires chauffards canadiens	Remorquage	Prêt sur gage	Classée XXX	Direct dans l'net	Andrew Mayne	L'effet Carbonaro		
RDS	Le 5 à 7		Hockey 360°	Faites vos jeux	Jeux Crossfit									
SPN	NHL Special	Misplays of Month	Sportsnet Connected	LMB Baseball / Blue Jays de Toronto c. Yankees de New York (D)										
TSN	16h30 « NASCAR Auto Racing (D)	SportsCentre	That's Hockey (D)	Poker										
Disney	Maison de Mickey	Jake et les pirates	Jake et les pirates	PrincesseSofia	Shérif Callie	Henry Câlmonstre	Les petits Einstein	Agent spécial Oso	Agent spécial Oso	Les Doodlebops	Les Doodlebops	Justin rêve	Stella et Sacha	Stella et Sacha
TTF	Singestronautes	LEGO: Legends	Les Simpson	Teen Titans Go!	Ligue des Justiciers	SpiderMan	Hulk et les agents	Garde Batman	Les Simpson	Family Guy	American Dad	Faut pas rêver!	Les Simpson	Dans l'canyon
VRAK	Les testeurs	Arrange-toi ça	Vrak Attak	VRAK la vie	SUR LE RYTHME (2011) avec Nico Archambault, Mylène St-Sauveur.		On rit la nuit!	Arrange-toi ça	Arrange-toi ça	Le Studio	Grenade avec ça?	Grenade avec ça?		

ARTS

Les durs lendemains de la défaite



RICHARD THERRIEN
LE SOLEIL

Pas un mot sur la Charte, sur la Ferrari, sur le fameux *deal* présumé de son mari, sur le poing en l'air de PKP. Les férus de politique resteront certainement sur leur faim en regardant *Rencontre avec Pauline Marois – Une femme, un destin*, lundi à 20h, à Télé-Québec. Une grande entrevue à l'image de Josélito Michaud, où l'être humain prend le dessus sur la chose politique, et qui jure nettement avec l'entrevue avec Lucien Bouchard, présentée à la même antenne il y a quelques semaines.

L'ancien animateur d'*On prend toujours un train pour la vie* n'a d'ailleurs jamais eu l'intention de coincer M^{me} Marois avec des questions corsées. On comprend vite, de toute façon, qu'une telle entrevue n'aurait jamais eu lieu. « Si je lui avais parlé de la Charte, elle aurait repris la cassette de politicienne. Je laisse ça à des spécialistes », dit-il.

Mis à part une entrevue sur la tragédie de Lac-Mégantic accordée à Radio-Canada, c'est la première fois depuis la cuisante défaite du 7 avril que l'ancienne première ministre accepte d'en reparler. Josélito la voulait depuis deux ans et demi, captant des images des grands événements qui ont marqué sa vie politique. Après avoir essuyé plusieurs refus, l'entrevue a finalement été tournée le 10 septembre dernier au domicile de l'animateur.

Même si elle se dit en contrôle, l'ancienne première ministre n'affiche pas l'assurance habituelle. Lorsqu'elle affirme qu'elle va maintenant très bien, qu'elle est heureuse, on peut avoir l'impression qu'elle tente de se convaincre elle-même.

Pauline Marois s'ouvre sur des pans très personnels

de sa vie, et se montre par moments très émue. Elle parle de tensions entre son mari Claude Blanchet et elle, durant son année et demie au pouvoir, qui se sont dissipées depuis. Après la défaite, elle a cessé de regarder les nouvelles, s'est remise à cuisiner et a voyagé. Elle affirme que les trois mois qui ont suivi ont été très durs, qu'elle se réveillait en pleine nuit pour refaire le fil des événements, elle qui n'a jamais souffert d'insomnie. Mais elle assure ne jamais avoir sombré dans la déprime, grâce à cette « force intérieure très grande » qui l'a guidée durant toute sa carrière politique.

Lorsque Pauline Marois affirme qu'elle va maintenant très bien, qu'elle est heureuse, on peut avoir l'impression qu'elle tente de se convaincre elle-même.

L'entrevue est entrecoupée d'extraits que commente Pauline Marois, notamment de nouvelles images des coulisses du Métropolis, le soir de l'attentat, plus parlantes que celles du décevant documentaire d'Yves Desgagnés, *La Première*. Durant le discours de M^{me} Marois ce soir-là, Josélito devait se trouver du côté de la scène où les balles ont été tirées, mais les gardes du corps l'ont prévenu qu'il verrait mieux de l'autre côté. Il remercie le ciel encore aujourd'hui de les avoir écoutés.

On ne sent pas que Pauline Marois deviendra une belle-mère du PQ, un rôle manifestement réservé aux hommes qui l'ont précédée. Elle ne désire formuler aucun commentaire sur la course à la direction. « Je vais jouer les gérantes d'estrade dans mon salon, et ça restera dans mon salon », dit-elle.



PHOTO FOURNIE PAR TÉLÉ-QUÉBEC

Les férus de politique resteront sur leur faim en regardant *Rencontre avec Pauline Marois – Une femme, un destin*, lundi à 20h, à Télé-Québec.

À propos de la dernière campagne du Parti québécois, elle regrette parfois de ne pas avoir suivi son instinct au lieu d'écouter ses conseillers. « Les Québécois ont eu peur qu'on leur pose une question », dit-elle à propos de la peur du référendum, entretenue par

les libéraux. Elle continue de croire que la présence des « trois ténors » Drainville, Lisée et Péladeau au micro avant son discours de défaite était une bonne idée.

Josélito Michaud, qui dit avoir voulu poser les questions que les gens auraient

aimé poser, est sorti stupéfait de constater à quel point l'ancienne première ministre « n'a pas une grande estime d'elle-même », portant le blâme et se justifiant sur tout, un comportement qu'on ne retrouverait pas chez un homme, d'après lui.

Menace de fermeture de conservatoires de musique

Désastre culturel appréhendé en région

CAROLINE RODGERS

Alors que des menaces de fermeture pèsent sur cinq établissements du Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec, soit ceux de Trois-Rivières, Rimouski, Saguenay, Gatineau et Val-d'Or, les dénonciations et les mises en garde pleuvent.

Les opposants à cette fermeture appréhendée soulèvent la question de l'accès des jeunes des régions à un enseignement musical de haut niveau ainsi que l'accès des citoyens à une vie culturelle de qualité.

« Pour un jeune de 14 ans qui apprend un instrument, c'est impossible de s'expatrier à Montréal ou à Québec pour continuer [sa formation]. Il y a des écoles de musique privées, mais ce n'est pas la formation extrêmement pointue et de top niveau dispensée au Conservatoire », explique Jean Vallières, président du Syndicat des professeurs de l'État du Québec (SPEQ), dont font partie les professeurs des conservatoires.

« Ce qui a fait le succès du Conservatoire, c'est que les élèves talentueux se retrouvent très jeunes entre les mains de professeurs extrêmement compétents. Cela fait toute la différence », poursuit-il.

Des « poumons culturels »

À l'instar de plusieurs musiciens connus, Alain Trudel, chef de l'Orchestre symphonique de Laval, a fait écho aux propos de Yannick Nézet-Séguin publiés hier dans les journaux en s'adressant lui aussi à la ministre de la Culture dans une lettre ouverte.

« L'apprentissage de la musique, à l'instar du sport, sauve régulièrement des jeunes du décrochage et de la rue, plus qu'aucun autre



PHOTO ERICK LABBÉ, LE SOLEIL

Le Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec présente un déficit qui devrait atteindre 14 millions cette année. Son conseil d'administration doit se prononcer aujourd'hui sur un plan de retour à l'équilibre budgétaire.

programme. [...] Pour ma part, je n'aurais jamais pu poursuivre mes études, n'eût été d'un conservatoire. Et je suis loin d'être un cas unique, enfant d'un certain talent, issu d'un milieu familial très modeste. »

des régions – n'entraîne un appauvrissement significatif de la vie culturelle des villes concernées.

« Dans une ville comme Rimouski ou Saguenay, les professeurs et les élèves les plus avancés des conservatoi-

res font partie de l'orchestre symphonique ou d'autres ensembles musicaux. Si le conservatoire ferme ses portes, il y a de grosses chances

Déficit de 14 millions

Le Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec présente un déficit qui devrait atteindre 14 millions cette année. Son conseil d'administration doit se prononcer aujourd'hui sur un plan de retour à l'équilibre budgétaire. Selon un document confidentiel obtenu mercredi par *Le Soleil*, c'est la direction du Conservatoire elle-même qui

entend proposer à son conseil d'administration de fermer cinq établissements le 30 juin prochain.

« C'est difficile à comprendre comme position, dit Jean Vallières. Il semble que la direction générale du Conservatoire et une partie du conseil d'administration ont décidé que c'était la solution. Cela veut dire que des professeurs qui font partie du conseil d'administration se retrouvent à devoir voter sur une décision équivalant à se faire hara-kiri. Ils se sentent sous pression.

« Tout se passe dans le secret et il n'y a pas de débat. On ne peut pas démolir des institutions culturelles fondées par des gens comme Wilfrid Pelletier sur un simple vote d'un conseil d'administration. »

Même si le conseil d'administration entérinerait la décision de fermer les cinq établissements, la question serait loin d'être réglée, selon le représentant syndical, car les réactions sont très vives tant de la part des maires que des députés et citoyens des régions touchées.

« En 2007, on a relogé le Conservatoire de Montréal dans un bâtiment plus adéquat, sans ajuster les subventions en conséquence. Par la suite, on a laissé le déficit se perpétuer. On ne peut pas éliminer le déficit immédiatement, mais on peut faire en sorte qu'il n'augmente pas. Y a-t-il eu mauvaise gestion? Peut-être. Le gouvernement doit faire une enquête pour examiner les causes du déficit et voir quels sont les ajustements à faire. Mais la solution n'est pas de fermer cinq établissements de façon sauvage. »

La direction du Conservatoire de musique et d'art dramatique n'a pas souhaité faire de commentaires hier.

514.987.VENDU (8363) • petitesannonces@lapresse.ca

PETITES ANNONCES

HEURES DE TOMBÉE

MARDI AU SAMEDI
17 h, LA VEILLE DE LA PARUTION

LUNDI
17 h, LE VENDREDI PRÉCÉDENT

ANNONCES ENCADRÉES
48 h, AVANT LA PARUTION

ABONNEMENTS
514-285-6911
1 800 361-7453

COMMENT NOUS JOINDRE

HEURES D'OUVERTURE:
Lundi au vendredi, de 9 h à 17 h

PAR TÉLÉPHONE 514-987-8363

SANS FRAIS 1 866 987-8363

PAR TÉLÉC. 514-848-6287

ADRESSE POSTALE
Les Petites annonces
7 rue Saint-Jacques
Montréal (Québec) H2Y 1K9

AU COMPTOIR
Lundi - jeudi - vendredi, de 9 h à 12 h - 13 h à 17 h.

petitesannonces@lapresse.ca

IMMOBILIER

À VENDRE	
Immobilier (couleur).....	099
Visites libres.....	100
Île de Montréal.....	101
Centre-ville.....	102
Vieux-Montréal.....	103
Maisons de prestige.....	104
Laval Rive-Nord.....	105
Rive-Sud.....	106
Banlieue Ouest.....	107
Banlieue Est.....	108
Laurentides, Lanaudière.....	109
Montréal, Estrie.....	110
Extérieur de Montréal.....	111
Bord de l'eau.....	112
Extérieur du Québec.....	113
Condominiums, copropriétés.....	115
Maisons de campagne, domaines.....	116
Chalets.....	117
Maisons mobiles.....	118
Propriétés demandées.....	120
Fermes, terres.....	121
Terrains résidentiels.....	122
Hypothèques, prêts résidentiels.....	123
À LOUER	
Île de Montréal.....	131
Centre-ville.....	132
Vieux-Montréal.....	133
Laval, Rive-Nord.....	135
Rive-Sud.....	136

Banlieue Ouest.....	137
Banlieue Est.....	138
Laurentides, Lanaudière.....	139
Montréal, Estrie.....	140
Extérieur de Montréal.....	141
Extérieur du Québec.....	143
Condominiums, copropriétés.....	145
Chalets.....	147
Chambres, pensions.....	148
Propriétés.....	149
Résidences pour aînés.....	150
Garages.....	152
On demande à partager.....	154
Appartements meublés.....	156

COMMERCIAL • INDUSTRIEL	
ACHAT • VENTE • ÉCHANGE	
Propriétés à revenus.....	160
Propriétés comm. / industrielles.....	162
Résidences pour aînés.....	169
Commerces.....	170
Terrains comm. / industriels.....	172
Espaces comm. / industriels à louer.....	173
Commerces à louer.....	174
Entrepôts à louer.....	175
Bureaux à louer.....	176
Magasins à louer.....	177
Notices.....	179

MARCHANDISES & SERVICES

Audiovisuel.....	203
Instruments de musique.....	205
Meubles, électroménagers.....	206
Équipements, articles maison.....	207
Chauffage, climatisation.....	209
Vêtements, fourrure.....	210
Collections.....	211
Antiquités, œuvres d'art, bijoux.....	212
Livres.....	214
Informatique.....	217
Animaux.....	220
Perdu.....	221
Trouvé.....	222
Bureau, téléphonie.....	228
Imprimerie.....	229
Machinerie, outils.....	231
Équipements commerciaux.....	232

Construction, rénovation, décoration.....	233
Marchandises diverses.....	235
Encans.....	237
Vente de garage, de charité.....	238
Marché aux puces.....	240
Santé, croissance personnelle.....	245
Entretien.....	250
Cours, formation.....	255
Paysagistes, déneigement.....	256
Transport, déménagement.....	257
Gardiennes, gardiennage.....	259
Professionnel.....	260
Traitement de textes, rédaction et traduction.....	264
Services divers.....	268
Soins, massothérapie, produits naturels.....	270

OFFRES D'EMPLOI

Programmes de formation.....	303
Postes cadres et professionnels.....	304
Santé, services communautaires.....	306
Éducation, enseignement.....	307
Gardiennes.....	308
Bureaux.....	310
Informatique.....	313
Assurance.....	316
Secteur automobile.....	317
Vente, commerce.....	319
Immobilier.....	320
Transport, camionnage.....	321
Hôtellerie, restauration, alimentation.....	322
Imprimerie, infographie.....	324

Technique, métiers, sous-traitance.....	325
Construction.....	326
Coiffure, esthétique.....	327
Industrie du vêtement.....	328
Industriel, manufacturier.....	329
Entretien, sécurité, conciergerie.....	331
Services domestiques.....	334
Musiciens, artistes.....	337
Mannequins, modèles.....	339
Emplois divers.....	340
Emplois demandés.....	343
Méthodes de recherche d'emplois.....	348
Bénévolat.....	349

SERVICES PERSONNELS

Souhaits, événements.....	401
Avis de recherche.....	402
Compagnes, compagnons.....	403
Lignes de rencontres.....	406
Astrologie, occultisme.....	410

Billets de sport / spectacles.....	419
Activités sociales.....	420
Escortes, rencontres.....	440
Studios de massage.....	445
Divers.....	450

VÉHICULES AUTOMOBILES

Automobiles.....	502
Véhicules 6000\$ et moins.....	503
Camions, 4 x 4, fourgonnettes.....	504

Autos, camions antiques et de collection.....	506
Ferraille.....	510

LOISIRS ET VÉHICULES RÉCRÉATIFS

Sports, plein air.....	605
Motocycllettes.....	655
Bateaux, sports nautiques.....	658

Motoneiges, véhicules tout terrain.....	661
Véhicules récréatifs.....	667
Remorques.....	668

AFFAIRES

Occasions d'affaires.....	710
Franchises.....	714
Financement.....	715

Services spécialisés.....	716
Comptabilité, impôt.....	725

Publiées dans le cahier *La Presse Affaires*, du lundi au samedi

AVIS

Avis légaux.....	801
Avis divers, communiqués.....	805

Avis de dissolution, changements de nom.....	850
--	-----

Publiées dans le cahier *La Presse Affaires*, du lundi au samedi

DÉCÈS, PRIÈRES, REMERCIEMENTS

Décès, Anniversaires, In Memoriam, Remerciements, Prières

À VENDRE À LOUER

100 VISITES LIBRES



VALEUR DU TERRAIN
Visite libre dim. 21 sept. 14h à 16h, 33 Lakeshore Road (Beaconsfield 895 0005). Situé dans l'ouest de l'île au bord du Lac St-Louis sur un superbe terrain privé de plus de 2200 m² offre une merveilleuse occasion pour l'acheteur à établir leur maison de rêve. L'endroit idéal pour la famille, à distance de marche de tous les services et à 20 min. de la ville de Mt. http://duproprio.com/maison-a-vendre-beaconsfield-quebec-456381
Appelle: 647-968-5805
Courriel: imbagchi@hotmail.com

117 CHALET

MAURICIE, en montagne 4 saisons, 2 cdc, équipé, 2 min. rivière, 209 000\$. 819-266-2244, 819-336-1967 DuProprio #524628

122 TERRAINS RÉSIDENTIELS

BORD LAC CHAMPLAIN
PRIVE VUE MAGNIFIQUE
www.clarenceville.info
514 679-6161

MT-MÉGANTIC, terrains boisés, aménagés et cadastrés, 90 000 pc, sur domaine privé, orientation sud, à 10 min. Parc national du Mt-Mégantic et du Lac Mégantic, vue sur montagnes, 25 000 \$. 819 657-1017

131 ÎLE DE MONTRÉAL

À AHUNTSIC, 5½, bas duplex, 5 électros, près hôpital Fleury-Gratuit à négocier. 514-210-0199

AHUNTSIC, 3½, clair, balcon, béton, ptes-patio, très tranquille, conciergerie. 514-262-7814.

AHUNTSIC, Domaine St-Sulpice, 3½ rdc 740 \$, 4½ haut 840 \$. Libre. 514-266-4539.

AHUNTSIC / MÉTRO SAUVÉ
Grand 4½, ensol. foyer, balcon, Libre. 795 \$. Réf. 514-389-4581

Faites VITE!

LASALLE, 1½ - 3½, 4½. Vue imprenable fleuve, piste cyclable, piscine-gym, Accessible mobilité réduite. 514-595-8723
toulonsurmer@gmail.com

N.D.G., 4½ av. Prud'homme, haut 2plex, 4 électros, libre 920\$ pas d'animaux. 514 462-2073.

N.D.G., 5½ chauffés, pl. bois franc, balcon. 1150 \$. Libre. 514-486-0664.

N-ROSEMONT, métro Cadillac, 3½ rénove, haut, 800 \$ non chauffé. Libre. 514-266-4539.

P.A.T., grand 4½ tout réno, style condo, foyer briqué, stat. ext., face arrêt bus, conciergerie, 750\$, libre, DÉJÀ LOUÉ

PLATEAU, 4½, 3½, non chauff., réno, pl. bois, 4 électros, tranquille, libre 1010 \$ 514 235-3477

PLATEAU, condo, face Parc Lafontaine près Rachel, luxueux 4½, 3e, 3 puits de lumière, foyer, a/c, 2 balcons, stationnement, octobre, 1715 \$, 514-653-1820.

PLATEAU, Fullum/Sherbrooke, 4½, 3e, les entrées, idéal couple. Libre. 695 \$ 514 598-0988

PLATEAU, grand 5½, 1168 pc, refait à neuf, style condo, 3½ chauffé, a/c, 5 électros, hauts plafonds, poss. gar., libre, 1550\$ 514 272-6831, 514-231-6995

PLATEAU, Messier/Sherbrooke 4½ chauffé, 2 ch., pl. bois, très propre, 750\$. 514-963-3001

PLATEAU, Sheppard, 5½, 2 ch. 2e, 3e, lav/sec, balcons, remise. 950 \$ Libre. 514 598-0988

PLATEAU, studios 1½, près de tout, très propre, très tranquille, à partir 500\$. 514-963-3001

ROSEMONT, 3½, 4½, chauffé, eau chaude, calme, St-Michel sud de Masson, 438-391-1569.

100 ÎLE DE MONTRÉAL

ROSEMONT, 2 min. hôpital Maisonneuve, très beau 4½, RDC, 2 cdc, cuisine et sdb rénovées, lav.-vaiss. micro-ondes, aire ouverte, grand patio, pisc. creusée, 1050\$ chauffé éclairé, oct.-non-fumeur. 514-260-8088

ROSEMONT, 3½, tout rénové, pas animaux, grand balcon, entrées 700\$ nég. 514 886-2369

ROSEMONT, 5½ fermé, 2e étage, propre, entrées lav/sec, balcons, 875\$, 450-975-1823

ROSEMONT, métro Fabre, 5½, 2½, pl. bois, propre, tranquille, près de tout, libre 514 884-6947

ROSEMONT secteur Angus
RÉSIDENTE ST-EMILE
3535 Rachel Est
3½, 4½, idéal pour retraités et pré-retraités autonomes. Activités, sécurité, confort, détente. **UN MOIS GRATUIT**
514-521-3420

ROSEMONT, St-Michel/Masson, 4½, 2 ch., pl. bois, les entrées, balcons. 795 \$ chauffé. Libre. 514 598-0988

RUE CHRISTOPHE COLOMB, 4½ condo neuf, luxueux, terrasse privée, thermopompe, libre. 514-994-5066.

ST-LAURENT Ville, un mois gratuit, occ. imm. 3½, 5½, rénove (flottant), béton, chauffé, éclairé, électros, a/c, pisc. ext., pas d'animaux, 514-336-4872.

ST-LÉONARD, 3½, béton, porte-patio, eau chaude, balcon, stat. 514-251-2189.

ST-LÉONARD, 4½ style condo, entrées lav/sec., stat., tranquille. 514-254-7541.

VILLERAY, métro Jarry, 4½, 2e, 1 ch., les entrées, balcons, 640\$. Libre. 514-598-0988

VILLERAY / St-Denis, 5½, 3e, propre, entrées lav/sec, balcon, Libre. 835\$. Réf. 514 442-9110

VILLE ST-LAURENT, 5½, haut 2plex, réno. VUE, pl. bois, peint, 1200 \$ chauffé. 514 332-2770

132 CENTRE-VILLE

825 RENÉ-LEVESQUE EST
Condo 3½, récent, tous électros, oct. 1115\$. A.G.I. 514 862-2225

135 L'AVANTAGE

À LAVAL, const. récente. Spacieux app. 3½, 4½ à partir de 905 \$ et 5½. À proximité métro, bus et autres services. Conciergerie, garage, asc. Visite: 450-933-1240

À LAVAL, près Autor. 13, beau grand 4½, calme, côté soleil, pl. flottant et céramique, immense balcon, libre 749\$ 438 875-1423

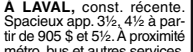
LAVAL, bach. 3½, 5 électros, ent. métro Montmorency et Concorde, non fumeur, pas animaux, libre, 620\$, 450 667-0540

136 RIVE-SUD

ST-LAMBERT, 3½, 769 \$, 4½ 909 \$, chauffés, eau chaude, 3 électros, béton, ascenseur, gar., buanderie, piscine, sauna, tennis. Libre. 514 995-6573

137 BANLIEUE OUEST

PIERREFONDS
11150 Meighen



Bord de l'eau 2½-3½-4½-5½
Près de la gare. Tout inclus: poêle/ frigo, chauffage/ éclairé/ eau chaude et taxes. À partir 675\$. • Lav/sec. à chaque étage • Piscine ext. sauna, sécuritaire 514-684-7481

PIERREFONDS, 2½, 3½, 4½, 5½, asc., stat., grand terrain paysager, conciergerie 24h, libre. 514-624-1014

100 EXTERIEUR DU QUÉBEC

SUNNY ISLES / Collins Avenue
Beau condo, 3½, vue mer, piscine. Oct. à avril. 418-806-1805

152 GARAGES À LOUER

PLATEAU, garage 2 places
200 S/place, Mt-Royal/Christophe-Colomb, 514 524-0846

154 ON DEMANDE À PARTAGER

RECHERCHE une femme sobre pour habiter avec une femme du centre-ville, partager le loyer et les emplettes, la locataire vient de subir une opération. 500\$/mois. 514-861-7577

173 ESPACES COMM. INDUSTRIELS À LOUER

C.D.N., bâtiment industriel de 800 à 3000 pi². Quai de chargement, près de Décarie. 514-737-2268 poste 225

240 MARCHÉ AUX PUCES

4 LUXUEUX FAUTEUILS
style cinéma maison inégalables, élect., en cuir véritable de qualité supérieure, couleur bourgogne, de marque Palliser. Le tout en parfait état et configurable de différentes manières. Garantie transférable contre toutes taches pour les 9 prochaines années et incluant la trousse de soins revitalisants. Reçus en nov. 2013, payés 735\$, facture à l'appui. Très peu utilisé. Prix à discuter. 450-562-5182 ouis17@videotron.ca

BONNE aubaine pour ces meubles! Mobilier de chambre 6 morceaux érable blanchi : 450\$ Sectionnel sofa-lit couleur : tara beige : 450\$. 514 383-2031

PANNEAU élect. 200 amp. S.D avec 'main' 125\$, disjoncteurs S.D neufs 5\$ ch. 514-952-5907

BÉNÉVOLES RECHERCHÉS

www.parrainagemontreal.org
514-843-8813

Parrainage Civique Montréal

LA PRESSE

AUGMENTEZ VOS REVENUS

DEVENEZ CAMELOT POUR LA LIVRAISON DE LA PRESSE

Avec voiture.
La livraison doit être effectuée avant 6h30 la semaine et 8h le samedi.

Bienvenue aux étudiants et aux retraités.

TÉLÉPHONEZ MAINTENANT

514 285-6911
1 800 361-7453

PLUS SPÉCIFIQUEMENT, BESOIN URGENT POUR:

BELCEIL, MONT SAINT-HILAIRE

M. Alain Cadieux, 450-793-4886, acadioux@lapresse.ca

J'ai TROUVÉ PERLE RARE. Coquet chalet, parfait pour moi, bord de l'eau, trouvé super vite. J'ai pas l'ombre d'un voisin. Yé.

Qualité en quantité 514 987-VENDU (8363) Les petites annonces

LA PRESSE

MÉTÉO TOUTE LA MÉTÉO SUR WWW.LAPRESSE.CA/METEO



MONTRÉAL ET LA RÉGION

AUJOURD'HUI Ensoleillé. Vents légers. Probabilité de précipitations: 0 %.	DEMAIN Nuageux avec percées de soleil. Probabilité de précipitations: 30 %.
MAXIMUM 14	MAX / MIN 22/16
CETTE NUIT Ciel dégagé avec quelques passages nuageux au cours de la nuit. Vents légers. Probabilité de précipitations: 20 %.	DIMANCHE Pluie. Probabilité de précipitations: 80 %.
MINIMUM 9	MAX / MIN 23/12

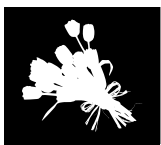
AUJOURD'HUI

PRÉVISIONS RÉGIONALES	
Baie-Comeau	Soleil 12 6
Gatineau	Soleil 14 6
La Tuque	Soleil 12 4
Maniwaki	Soleil 13 5
Mont-Tremblant	Soleil 9 3
Québec	Soleil 12 2
Rimouski	Soleil 11 7
Saguenay	Soleil 12 3
Sainte-Agathe	Soleil 13 4
Sherbrooke	Soleil 13 4
Theftford Mines	Soleil 12 5
Trois-Rivières	Soleil 12 5
Val-d'Or	Ensoleillé 12 8

JOUR > début 6h38 / fin 18h58 / durée 12h20

AU PAYS

Calgary	Averses	20	6
Charlottetown	Averses	11	6
Edmonton	Averses	20	10
Fredericton	Soleil	14	3
Halifax	Ensoleillé	12	4
Ottawa	Soleil	14	7
Regina	Variable	22	10
Saint-Jean	Averses	17	5
Saskatoon	Averses	20	10
Toronto	Beau	15	12
Vancouver	Averses	19	13
Whitehorse	Averses	13	4
Winnipeg	Variable	23	12
Winnipeg	Averses	10	6



DÉCÈS, PRIÈRES, REMERCIEMENTS

900

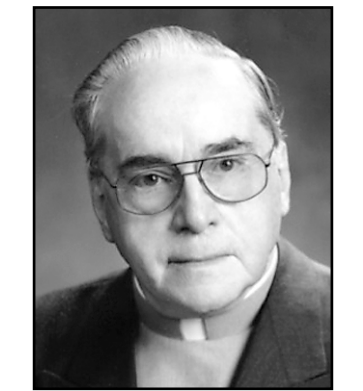
INDEX DES DÉCÈS

BARRIÈRE, Jean
Perpignan
PICHÉ, Jean, PSS
Montréal
lapresse.ca/necrologie



BARRIÈRE, Jean
1927 - 2014
À Laval, le 17 septembre 2014, est décédé monsieur Jean Barrière, époux de Suzanne. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, Louis (Line), Valérie, ses petits-enfants Zoé et Mia. La famille recevra vos condoléances au complexe
YVES LÉGARÉ
Complexes funéraires
1350, autoroute 13, Laval H7X 3W9
www.yveslegare.com 450 689-1500

le dimanche 21 septembre de 13 h 30 à 17 h.
Au lieu de fleurs, des dons à la Société Alzheimer seraient appréciés.



PICHÉ, Jean, PSS
1916 - 2014
Né le 4 janvier 1916, ordonné prêtre le 7 juin 1941, incardiné au diocèse de Montréal et admis dans la Compagnie des Prêtres de Saint-Sulpice en 1945, il est décédé le 12 septembre 2014. Il laisse dans le deuil sa parenté, notamment sa nièce Maryse Provencher, ses amis et ses confrères sulpiciens. L'exposition de la dépouille mortelle aura lieu le vendredi 19 septembre de 15 h à 17 h et de 19 h à 21 h, au **Séminaire de Saint-Sulpice 116, rue Notre-Dame Ouest Montréal, QC, H2Y 1T2 (métro Place d'Armes.)** Le samedi 20 septembre à 9 h, à la **Chapelle Notre-Dame-du-Sacré-Coeur de la Basilique Notre-Dame 110, rue Notre-Dame Ouest Montréal, QC H2Y 1T2 (Place d'Armes)** se tiendra l'exposition, suivie à 10 h de l'Eucharistie des funérailles, présidée par Mgr Émilus Goulet, PSS, archevêque émérite de Saint-Boniface. L'inhumation se fera dans la crypte de la chapelle du Grand Séminaire de Montréal. Les Prêtres de Saint-Sulpice de Montréal partagent la foi et l'espérance en la Résurrection du Jésus Christ. Ils vous invitent à manifester votre solidarité par la prière et l'Action de grâces pour la vie et le ministère presbytéral de M. Jean Piché, PSS.

1er ANNIVERSAIRE

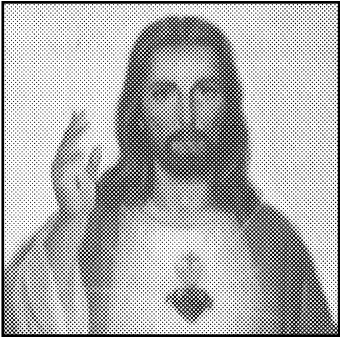


HUGUETTE THIBAUT
(NÉE ARCHAMBAULT)
19 37 - 2013
Déjà un an que tu nous as quittés pour cette nouvelle vie. Tu es toujours présente dans nos coeurs. Chaque jour tu es là avec nous, nous ne cessons de penser à toi. Continue de veiller sur nous de là-haut.
Claude, Martin, Caroline, Mathieu et Maude.



MERCI MON DIEU
Dites 9 fois Je vous salue Marie par jour durant 9 jours. Faites trois souhaits, le premier concernant les affaires, les deux autres pour l'impossible. Publiez cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai. L.C.

Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié, à travers le monde pour les siècles. Amen. Dites cette prière 6 fois par jour pendant 9 jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication, quand la faveur sera obtenue. P.G.



Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié, à travers le monde pour les siècles. Amen. Dites cette prière 6 fois par jour pendant 9 jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication, quand la faveur sera obtenue. H.L.



REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur de Jésus pour faveurs obtenus. C.M.
REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. G.L.

Crédit photo : Caroline Bergeron



«**Donnez généreusement !**»
- Dominique Bertrand
porte-parole
fondationjean monbourquette.org



FONDATION
Jean-Monbourquette
ÉCOUTE ET SOUTIEN AUX ENDEUILLÉS

MEMBRE D' Imagine Canada

LE DON IN MEMORIAM

Aidez nos chercheurs à trouver.



Société
de recherche
sur le cancer

Depuis 1945

1 866 343-2262 • RechercheCancer.ca

ASTROLOGIE DU JOUR



BÉLIER

DU 21 MARS AU 19 AVRIL

Pourquoi demeurer dans l'incertitude et dans l'hésitation? Vu que la Lune "rejoint" Jupiter en Lion, l'heure est à l'action prompte et efficace. C'est le temps de confirmer ou d'écarter une hypothèse une fois pour toutes. Une fois que vous aurez recherché davantage d'informations pour qu'il n'y ait plus l'ombre d'un doute, vous connaîtrez une nouvelle paix d'esprit.



TAUREAU

DU 20 AVRIL AU 20 MAI

Le cycle Lunaire en Lion, au carré du Taureau, promet d'être animé, voire fébrile. Voici tout de même un vendredi pour faire reconnaître vos talents. Ne vous gênez pas pour épater la galerie en montrant ce dont vous êtes capable. Par contre, pensez-y deux fois avant de raconter une histoire qui risquerait d'embarrasser quelqu'un.



GÉMEAUX

DU 21 MAI AU 21 JUIN

Il y a toujours moyen de parvenir à un compromis, mais cela implique forcément certaines concessions. Au trigone de votre Signe, Mercure en Balance laisse présager que les partis concernés seront bien disposés et que les demandes demeureront raisonnables. C'est probablement le temps de vous occuper d'une affaire qui avait été annulée ou reportée.



CANCER

DU 22 JUIN AU 22 JUILLET

De nouveaux développements pourraient vous amener à remettre certains de vos projets en question. Il est possible de vous adapter aux changements sans devoir renoncer à ce que vous aviez planifié. Rappelez-vous toutefois que les oppositions ou angularités à votre Signe ne faciliteront peut-être pas une démarche qui se présente plutôt comme une complication.



LION

DU 23 JUILLET AU 22 AOÛT

La Lune "à la suite" de Jupiter en Lion pourrait bien vous offrir une ou deux journées plus ou moins enflammées. Il serait donc dommage de vous résigner à la défaite alors que vos espoirs seront loin d'être perdus. Le climat s'annonce assez particulier, et vous devrez toutefois fournir un petit effort pour ne pas tomber dans de trop grands excès.



VIERGE

DU 23 AOÛT AU 22 SEPTEMBRE

Tandis que la Lune "court après" Jupiter en Lion, le climat s'annonce plutôt propice à l'avancement de vos idées et à la concrétisation de vos projets. Vous gagnerez à multiplier vos démarches et à faire votre propre promotion. Ne vous sous-estimez pas et ne laissez surtout personne vous dire que vous n'êtes pas à la hauteur d'occuper une fonction.



BALANCE

DU 23 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE

Mercure en Balance vous encourage à vous changer les idées et à vous ressourcer. Il n'y a rien de tel qu'un film, spectacle ou bon livre pour stimuler votre inspiration et vous motiver à créer. Et vu que votre Signe est aussi appuyé par le duo Lune-Jupiter en Lion, un engouement pourrait s'emparer de vous. La passion risque même d'être au rendez-vous!



SCORPION

DU 23 OCTOBRE AU 21 NOVEMBRE

Tandis que la Lune se trouve maintenant en Lion, au carré de votre Signe, vous pourriez être étonné. Toutefois, tant qu'il y a de la gêne, il n'y a pas de plaisir. Votre attitude pourrait être interprétée comme de la froideur, ou même comme un manque d'intérêt. Vous gagnerez à vous extérioriser davantage, et surtout... à ne jamais oublier de sourire.



SAGITTAIRE

DU 22 NOVEMBRE AU 21 DÉCEMBRE

Il faudrait probablement passer moins de temps à analyser une situation et davantage à en profiter. Si quelque chose vous fait plaisir et ne nuit à personne d'autre, pourquoi vous interroger? Les situations devraient tomber en place d'elles-mêmes sans que vous n'ayez à faire des pieds et des mains pour les contrôler. La Lune est en Lion!



CAPRICORNE

DU 22 DÉCEMBRE AU 19 JANVIER

L'influence de la Lune en Lion n'assouplira probablement pas votre souci du détail et perfectionnisme éventuel, mais elle apportera néanmoins un climat qui facilitera l'exécution de vos projets. Les personnes qui vous entourent se montreront souples et conciliantes, mais il ne faudra pas abuser de leur bonne disposition à votre endroit.



VERSEAU

DU 20 JANVIER AU 18 FÉVRIER

La Lune en Lion se trouve juste en face de votre Signe, et cet aspect vous incitera à vous affirmer davantage. Mais une critique pourrait atténuer inutilement votre confiance en vous. Alors rappelez-vous que tout commentaire ne représente pas une vérité, mais un simple avis parmi tant d'autres. Votre opinion possède tout autant de poids!



POISSONS

DU 19 FÉVRIER AU 20 MARS

Débarrassez-vous vite d'un sentiment d'insécurité. Tous les goûts étant dans la nature, vous êtes autant susceptible de plaire aux individus qui vous ressemblent qu'à ceux qui ont peu de points communs avec vous. Mais oubliez de croire que vous n'êtes pas digne de recevoir de la sympathie. Il suffira d'avoir confiance en vous et d'afficher cette assurance. La Lune est en Lion!